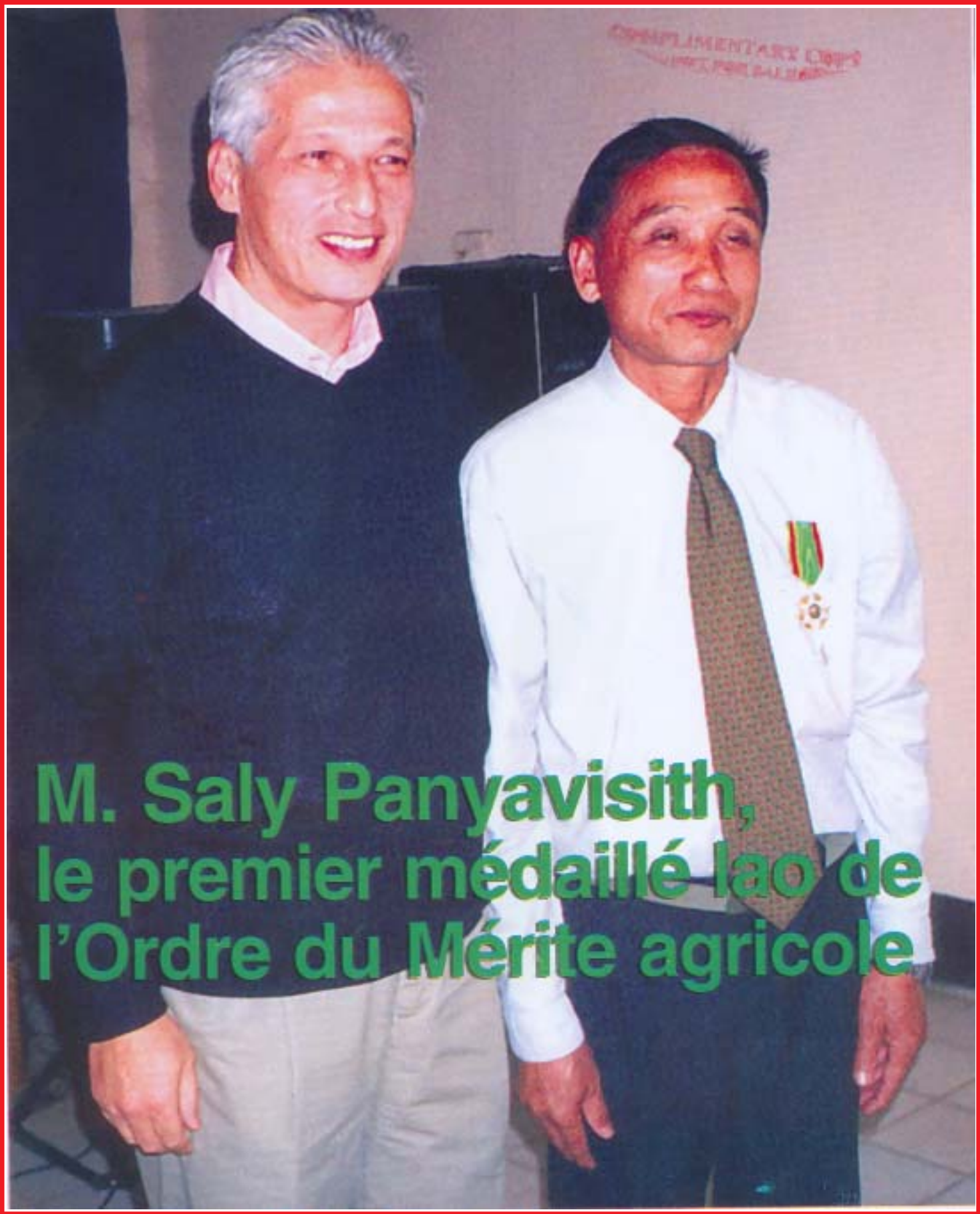
LE

NUMÉRO 427

Hebdomadaire d'informations générales de la République Démocratique Populaire Lao

Mercredi 21 février 2007

10.000 kip 0.75 euro



M. Saly Panyavisith, le premier médaillé lao de l'Ordre du Mérite agricole

BP 8706, Vientiane, RDP Lao. Tel.: (856-21) 21 78 72, Télécopie: (856-21) 21 78 73

www.lerenovateur.org.la

M.A - 60 Aircraft

(Modern Art 60)



MA 60 Aircraft

Manufacturer : Xi' an Aircraft company of China aviation Industry (AVICI)

Power Plant System

- Engines : PW127J (Pratt & Whitney of Canada and PW124-3)
- Propeller : 247F-3 (Hamilton Sundstrand of USA)
- APU : GTCP36-150 (Honeywell of USA)

Performance

- Maximum cruise speed 280 knot (514 km / h)
- Service ceiling 2500 ft (7,620m)
- Take-off run 2657 ft (810 m)
- Landing run 2493 ft (760 m)
- Maximum range 1339 nm (2,450 km)

Weight

- Maximum take-off weight 48,028 lb (21,800 kg)
- Maximum Landing weight 47,620 lb (21,600 kg)
- Maximum Payload 12,177 lb (5,500 kg)
- Maximum usable fuel 8,884 lb (4030 kg)

Geometrical

- Seat configurations : 56 seats
- Fuselage length 81 ft .06in (24.710 m)
- Wing span 95 ft 9.3 in (29.200 m)
- Overall height 29 ft 0.5 in (8.853 m)
- Main wheel tread 25 ft 11in (7.900 m)

HEAD OFFICE
No 2, Pangkham Street, Ban Xieng Nhun Chanthabouli district, Vientiane Lao PDR, P.O.BOX : 6441
Tel : (856-21) 212057, 212055 Fax : (856-21) 212065 www : http laoairlines.com
Ticketing and reservation Tel: (856-21) 212051-54 E-mail: reservation@laoairlines.com

LE RENOVATEUR

Hebdomadaire d'informations générales de la RDP Lao édité par la Presse lao en langues étrangères Ministère de l'information et de la Culture

Directeur:
Savankhone Razmountry

Rédacteur en chef:
Khamphouth Xayasomroth

Secrétaire Général de la Rédaction:
Somsanouk Mixay

Comité de Rédaction:
Somphavan Inthavong
Somsanouk Mixay
Chanthao Pathammavong
Khamphao Phonekeo
Prof, Dr Sommone Phousavath
Darouny Ratanavong
Houphanh Rattanavong
Maligna Saignavong
Mongkhol Sasorith
Chanpheng Siratana

Journalistes :
Manila Vanthanouvong
Phong Thammavongsa
Somphavanh Siramath
Bouaphanh Vibounsak

Correcteurs/Contributeurs:
André Piozet
Fabien Offner
Léo Mariani

Maquettiste et publicité:
Viphaphone Phommabouth

Edition Internet:
Vansoukkhy Thammavong

Design : BlueGrass

BP 8706, Rue Phangkham, Vientiane,RDP Lao
Tel .(856)(21)217872,
Fax(856)(21)216365
www.lerenovateur.org.la
email:editor@lerenovateur.org.la

COUVERTURE :

Le Président Choummaly Sayasone passe en revue les troupes à son arrivée à Yangon pour une visite d'Etat à l'invitation des dirigeants de l'Union du Myanmar.

Actualité
4. Rôle de l'Assemblée nationale
5. La librairie en plein boom!
6. Signature d'un mémorandum concernant la recherche sur les maladies tropicales
7. Création prochaine d'un centre Francophone en province

Commerce
8. L'inauguration du centre commercial de l'amitié lao-chinoise au mois d'avril

Environnement
9. Protection des zones humides

Education
10. L'Ecole nationale de musique et de danse: un vivier d'artistes
11. L'université nationale du Laos et son évolution

Economie
12. Agriculture biologique: nouveau débouché pour les agriculteurs lao

Histoire
13. Voyage de Van Wuysthoff au Lane Xang, Première rencontre entre deux cultures

Tourisme
14. La plaine des jarres et le développement touristique
15. Un tour d'Asie en vélo

Infrastructures
16. Zoom sur le transport et le commerce

Littérature
17. L'orpailleur du Mékong (3/3)

Culture
18. Marriage chez les Laoloum (2/2)
19. Lam Leuang et son origine (1/2)

Conte
20. La légende du Khêne

Livre
21. Laos: Vies au monastère, de Birgit Schrama et Colette Merigot

Ethnobotanique
22. Euphorbes

Cuisine
23. Mok Pa fok

Sport
24. Rencontres culturelles et sportives au lycée Vientiane
25. Le badminton, un sport en devenir

Profil
26. M. Saly Panyavisith, Le premier médaillé lao de l'Ordre du Mérite agricole

Dans l'objectif
27. Evénements de la semaine en photos

Guide
28. Mots fléchés - Un brin d'humour - Le proverbe
29. Annonces - Horoscope - Numbéros utiles
30. Programmes télévision et de radio - Agenda



Rôle de l'Assemblée nationale

PHONG THAMMAVONGSA

Une reunion sur la consolidation de l'Assemblée nationale (AN) de la République démocratique populaire a été organisée le 14 février. Elle a été finance par le programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) et l'Union européenne (UE). Au mois de mars 2006, les Lao ont participle à l'élection de la 6e legislature de l'AN pour élire les 115 députés parmi les 175 inscrits dont 25 femmes. Le taux de participation à ce scrutiny a été très élevé, il témoigne de l'intérêt de la population concernant le développement de l'AN.

Actuellement, les deputes de l'AN débattent de sujets fondamentaux pour l'édification de la nation, notamment l'intégration à l'ASEAN, l'accroissement économique en région et les avancées de la mondialisation. L'amélioration des procédures relatives aux domains juridique et administrative pour une plus grande efficacité des services a été au coeur des débats.

Cette reunion a servi à l'instruction de dossiers qui seront étudiés lors de la prochaine session ordinaire de l'AN. Ils concerment la standardization internationale, la politique de santé publique, le budget national annuel. Cette année, l'AN organisera un séminaire avec la Commission de la defense et la sécurité nationale et la Commission socioculturelle.

" *La cooperation avec le PNUD et l'UE a pour objectif de renforcer les capacités institutionnelles de l'AN*", a cofié M.Thongteun Xayaséne, chef de bureau de l'AN.

Le nouvel an vietnamien fêté à Vientiane

VIENGKHONE LOMANY

M. Nguyen Huy Quang ambassadeur du Vietnam au Laos, a organize une reception le 12 février dernier à l'occasion du nouvel an vietnamien. M. Somsavat Léngsavad, vice-Primier minister permanent du gouvernement, ainsi que des représentant de différents ministères du Laos y étaient conviés.

M. Nguyen Huy Quang a profité de cette soirée pour saluer la vitalité des relations entre les deux pays. L'année 2007 a en effet bien débuté, avec le 29 éme conference du comité de cooperation entre les deux gouvernement, ainsi que la visite du Président vietnamien, au terme de laquelle plusieurs accords de cooperation ont été conclus.

A cette occasion, M. Somsavat Léngsavad a formulé au nom de l'Etat et du people lao des voeux de santé et de success à ses voisins du Vietnam.

La cohesion nationale, une priorité pour le gouvernement

KHAMPHOUTH XAYASOMROTH

Les conditions de vie des populations rurales sont l'une des preoccupations premières du gouvernement. Les visites d'information et d'évaluation des besoins des populations dans les provinces sont devenues quotidiennes.

C'est dans ce cadre qu'une delegation compose de représentants d'organisations internationales et de journalists nationaux et internationaux, conduite par M. Yong Chanthalangsy, directeur general de la presse et porte parole du ministère des Affaires étrangères, s'est rendue dans le village Nalao situé au km 52 dans la province de Vientine.

Dans cette zone sont implantés onze villages. Ils abritent 2 500 familles, soit 15 000 habitants dont 10 000 Hmongs.

La plupart des habitants sont des agriculteurs et cette zone est un modèle en terme d'agriculture. En effet, plus de 2 000 hectares sont utilizes pour des cultures diverses et des centaines d'autres pour la sylviculture dont l'hévéa et l'aquilaria. Ces activités sont créatrices d'emplois et la région attire un nombre croissant de familles nomads.

La delegation a visité la famille de M. Néng Yang qui après son expulsion de Thaïlande l'anné dernière pour situation illégale, avait fait l'objet d'une reinstallation dans son pays d'origine.

M. Néng Yang a expliqué aux journalistes que lui et son groupe(53 personnes) avaient été trompés par les passeurs:

« *Les passeurs nous ont incité à abandonner notre village, nous faisant miroiter une vie meilleure sur le sol américain. Le voyage aura été de coutre durée, partis au mois de septembre, le 15 novembre nous étions de retour. Nous avons payé prés de cent dollars américains chacun pour notre passage. Celui-ci s'est passé dans des conditions détestables. Notre rapatriement a été un soulagement, nous avons été accueillis chaleureusement. Ce qui m'a le plus surpris c'est la restitution de nos maisons et de nos terres !* »

Ces 53 personnes ont pu retrouver leur bien et leur droit de propriété au même titre que les autres Lao.

Le gouvernement lao a toujours appliqué une politique égalitaire à l'égard de ses ressortissants de toutes origines et de toutes confessions. Cette visite a permis à la communauté internationale d'en apprécier le bien fondé.

Le librairie en plein boom !

PHETPHOSAY SENGPASEUTH



De tous les secteurs en développement, celui de l'éducation fait l'objet d'une attention particulière. En effet, de nombreuses écoles et collèges d'Etats et privés fleurissent dans la capitale.

Pour suivre leurs cours les élèves et étudiants doivent se procurer des livres. Face à la demande croissante, un grand nombre de librairies se sont ouvertes près des établissements scolaires et le métier de libraire est désormais un métier en plein essor.

Mme Manivone, dont la librairie est située dans l'arrondissement de Saithany, a commencé à vendre des livres en 2001. Elle raconte combien ses débuts ont été difficiles et ses revenus aléatoires : son seul client régulier était l'Université Nationale du Laos, et en particulier son département de Français.

En 2005, Mme Manivone a pourtant inauguré une nouvelle librairie, plus vaste et dont l'offre est très diversifiée : on peut y trouver aussi bien des manuels de sciences physiques, que des dictionnaires en plusieurs langues ou des fournitures scolaires. Désormais, Mme Manivone arrive à vivre de la vente des livres et concilie ainsi sa passion des ouvrages avec ce beau métier. Elle a même crée des emplois puisque que, succès oblige, elle a embauché des employés et n'est désormais plus seule à accueillir la nombreuse clientèle.

L'avis des étudiants

Les étudiants, quant à eux, sont ravis. M Souli précise : « *c'est très pratique pour nous d'avoir cette librairie à proximité de l'université ; on a sous la main tous les livres dont on peut avoir besoin. Le choix est très divers, je regrette simplement que certains ouvrages soient encore trop chers* ».

Chan, étudiant en anglais, ajoute : « *à mon époque, quand j'ai commencé à faire des études en 1992, les livres étaient beaucoup trop chers, personne ne pouvait en acheter. Nous n'avions pas d'autre support pour apprendre que les cours des professeurs. Aujourd'hui, c'est différent, les livres sont plus accessibles, on peut apprendre presque tout seul. Ce qu'il faudrait, c'est qu'il y ait encore davantage de librairies, et que les prix des livres soient encore plus attractifs ! ».*

Discussions autour de la micro finance

VIENGKHONE LOMANY

Plusieurs responsables lao et étrangers issus du milieu de la micro finance ont participé au séminaire qui a été organisé la semaine dernière au centre de coopération lao-japonais de Vientiane, en présence de M. Bounsong Sommalavong, directeur adjoint de la Banque du Laos.

Ce séminaire était organisé pour aborder les problèmes que rencontre la micro finance. Il a ainsi permis aux protagonistes d'échanger des points de vues et d'améliorer leur niveau de connaissance tout en élaborant un plan de résolution des difficultés rencontrées. Les populations les plus modestes en seront les premières bénéficiaires.

En effet, des projets de micro finance sont appliqués un peu partout dans les zones rurales mais, malgré de bons résultats, le système reste encore à perfectionner. C'est à cette fin que la réunion a œuvré.

Lors des discussions, M Bounsong a souligné l'importance des rencontres : « *ce séminaire est fondamental car il fait partie du programme national d'éradication de la pauvreté au Laos. Je suis certain qu'il portera très bientôt ses fruits et qu'il contribuera ainsi au développement durable du pays* ».

Le Laos et la Malaisie partagent leurs compétences pour développer le tourisme

VIENGKHONE LOMANY

Afin de développer le tourisme entre les deux pays, l'Organisation du tourisme de Malaisie au Laos, en coopération avec l'ambassade de Malaisie, a organisé récemment un séminaire à l'hôtel Don Chan Palace.

Au cours de la rencontre, il a beaucoup été question des enjeux posés par le développement du tourisme dans les deux pays : conditions de travail des employés, préservation de l'environnement, mise en valeur des sites touristiques, création de nouveaux services et de nouvelles entreprises… Ce séminaire a également été l'occasion de présenter quelques sites touristiques majeurs de Malaisie, dans le cadre du 50éme anniversaire de l'Organisation du tourisme de ce pays.

Pour le président de l'Organisation, M. Kè Oudone Chantavongsay : « *Ce séminaire est destiné à approfondir l'échange des expériences professionnelles entre les acteurs du secteur touristique des deux pays comme les agences de voyage. Cet échange semble utile aux deux pays puisqu'il existe depuis trois ans.* »

Cette collaboration est d'autant plus importante pour le Laos que le tourisme connaît une hausse conséquente d'année en année : plus d'un million de visiteurs en 2005, soit une augmentation de 22% par apport à l'année précédente.

Signature d'un mémorandum concernant la recherche sur les maladies tropicales

MANILA VANTHANOUVONG

La signature d'un *mémorandum* entre l'hôpital Mahosot, « Wellcome Trust » et l'Université d'Oxford(Royaume-Uni), concernant la troisième phase d'un projet de recherche sur les maladies tropicales, s'est tenue le 19 février dernier à l'hôpital Mahosot. Etaient présents à la cérémonie les Docteurs Chanphéng Thammavong, directeur de l'hôpital Mahosot, Julie Maxton, chef du Bureau de l'Université d'Oxford, Ekasavang Vongvichith, vice- ministre de la Santé Sommone Phounsavath, chef du département de soin et Paul Newton, directeur du projet de recherche sur les maladies tropicales.

La collaboration existe depuis 2000, son objectif est de développer les connaissances sur les médecines tropicales en RDP lao. Elle est financée par le Wellcome Trust.

Depuis quelques années, les méthodes de diagnostic et les traitements dispensés par l'hôpital Mahosot se sont améliorés et modernisés grâce à ce projet, ce qui a entraîné de meilleurs résultants dans les traitements. L'hôpital bénéficie aujourd'hui de données précises sur les maladies infectieuses.

Les résultats de cette coopération internationale ont été édités sous la forme d'un magazine qui a ensuite été distribué dans plusieurs hôpitaux et centres de services sanitaires de l'ensemble du pays. Cette novelle brochure permet aux médecins qui travaillent dans les zones reculées de posséder des données récentes et exhaustives.



Mme Julie Maxton et le M. Chanphéng Thammavong, s'échangent les mémorandums signés.

La troisième phase du projet, qui vient d'être approuvée, courra sur cinq ans, de 2007 à 2012. Son budget s'élève à 1 300 000 dollars (salaires et frais des experts étranger non compris).

Le nouvel objectif de coopération consiste principalement en la construction d'un centre des maladies infectieuses qui permettra d'isoler les malades touchés par des maladies contagieuses graves. Un laboratoire de sérologie, le plus moderne du Laos, complètera l'offre de soins.

Le « Wellcome Trust » est un organisme de charité qui dispense son aide financière à la recherche contre les maladies infectieuses dans plusieurs pays du monde tels que la Thailande, le Vietnam, le Bangladesh, le Cambodge et le Laos.

La recherche scientifique est l'une des priorités de l'hôpital central qui, pour répondre à ce besoin, va continuer de se moderniser.

En conséquence, la signature du nouvel accord constitue un événement de tout premier plan pour la médecine et le personnel soignant lao.

Réduction du nombre d'opiomanes au Laos

KHAMPHOUTH XAYASOMROTH

La République démocratique populaire lao compte encore 7 500 opiomanes sur l'ensemble de son territoire. Cette note a été publiée à l'occasion de la célébration de l'anniversaire de la déclaration de l'éradication du pavot réalisée par la Commission nationale lao pour le contrôle et la supervision de la drogue (14/2/2006).

Le cérémonie a été organisée en présence de M.Bounnhang Vorachit, Premier ministre de la RDP lao. On a remarqué parmi les invités des ministres, vice-ministres, des responsables d'organisations internationales dont le chef de l'organisation des Nations Unies pour la lutte contre la drogue et le crime (UNDOC) venu de Vienne, soit plus de 500 personnes.

La note spécifie que ce fait constitue un événement historique auquel s'ajoute une déclaration des résultats de l'application du programme d'éradication du pavot mené depuis l'an 2000. De ce fait, le Laos n'est plus à compter parmi les pays producteur de pavot.

Plusieurs districts des provinces du Nord ont, l'année dernière, commencé des cultures de substitution tells que : l'hévéa, le thé, le maïs, le manioc et autres.

Plusieurs pays ont contribué à l'éradication du pavot dans ces provinces, notamment le Japon qui a accordé une aide de 2,3 millions de dollars par l'intermédiaire de l'UNIDO (organisation des nations unies pour l'industrie et le développement) et l'UNDOC.

La Commission nationale lao pour le contrôle et la supervision de la drogue a, grâce à cette aide, mis en place des projets en faveurs des populations des districts de Xay, La et Houn, de la province d'Oudomxay.

Des projets similaires pour la réduction de la pauvreté sont conduits dans le district de Sam Neua, province de Houaphanh, grâce à l'aide financière de l'UNDOC et de la BAD (Banque Asiatique pour le développement).

L'un de ces projets concerne les soins et la réinsertion des toxicomanes, notamment des opiomanes. Actuellement, le nombre de ces deniers est passé de 12 000 à 7 500 et la commission envisage de réduire ce chiffre à néant avant la fine de l'année.

Les cultures de substitutions donnent des résultats satisfaisant dans dix provinces du Nord et les autorités provinciales veillent à ce que les agriculteurs respectent scrupuleusement l'interdiction de replanter du pavot.

Création prochaine d'un centre Francophone en province

SENGCHANH SOUTHYAD

Dans le cadre du projet VALOFRASE (valorisation du français en Asie du Sub-Est), Mme Edith Grünstein, Assistante Technique, s'est rendue dans la province de Luang Prabang, accompagnée de M.Ounheuane Phansavath pour rencontrer le vice-Couverneur de la province, les autorités provinciales éducatives et le Directeur de l'école normale de Luang Prabang.



Mme Edith Grünstein (à gauche) avec l'équipe enseignante des classes billingues de Luang Prabang.

Ces visites chaleureuses ont permis d'envisager la création de deux sections de français au sein de l'école normale afin de former les futurs professeurs des écoles primaires et des collèges. En effet, il manque cruellement d'enseignants dans les provinces pour enseigner les langues étrangères, renforcer la diversité culturelle et encourager le plurilinguisme. Des classes bilingues en français permettent déjà à certains élèves de suivre une scolarité privilégiée leur permettant d'acquérir un bon niveau de langue.

Un centre francophone provincial sera créé prochainement au sein de l'école normale pour faciliter l'accès des enseignants ressources didactiques et pédagogiques. Ils pourront ainsi s'y réunir, utiliser la bibliothèque et y suivre des formations…

Propriété intellectuelle : protéger la créativité

PHONG THAMMAVONGSA

L'Agence pour la science, la technologie et l'environnement (STEA), en collaboration avec l'organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI) et l'organisme japonais pour la protection du droits intellectuel, a organisé , le 13 février dernier à Vientiane, une réunion régionale (Asie-Pacifique) sur la protection et l'exploitation efficaces de la propriété intellectuelle dans le monde entier . Le Dr Boutièn Phissamay , ministre auprès du Bureau du Premier ministre, président de STEA et les représentants venant de vingt pays en région y étaient présents.

L'objectif de la réunion était de promouvoir l'utilisation et la protection des œuvres de l'esprit. Le XXIe siècle est riche en défis à relever, s'agissant notamment de combler le déficit croissant des connaissances, de réduire la pauvreté et de mettre la prospérité à la portée de tous. La réussite de l'action menée par un pays pour répondre à ces défis sera fonction de son aptitude à développer, exploiter et protéger la créativité et l'innovation nationales. Un système de propriété intellectuelle efficace conjugué à des politiques orientées vers l'action et à une planification stratégique ciblée aidera un tel pays à promouvoir et protéger ses actifs de propriété intellectuelle pour stimuler la croissance économique et la création de richesses.

« Il est important de promouvoir une protection et une exploitation efficaces de la propriété intellectuelle dans le monde entier grâce à la coopération avec les états membres de l'OMPI et les autres parties prenantes, ainsi qu'entre tous ces acteurs. Il s'agit de créer un environnement et une infrastructure propices à une meilleure compréhension de la contribution apportée par la propriété intellectuelle à la vie de chacun relativement au développement économique, social et culturel et, plus particulièrement, d'aider les pays en développement à renforcer leurs capacités d'accès et d'utilisation au système de la propriété intellectuelle », à fait remarquer le Dr Bountièm Phissamay.

mtok7kor&mtok]k;
LAO DEVELOPMENT BANK
L D B
HEAD OFFICE
31.Pangkham Road , Vientiane Lao P.D.R.
P.O. Box: 2700 Tel: (856-21) 213300 -03



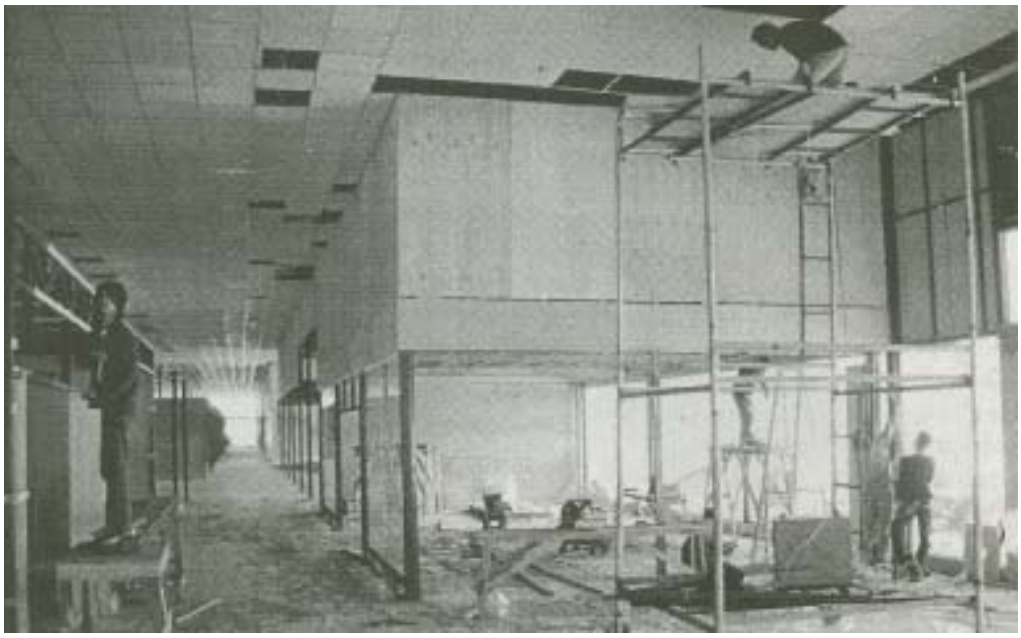
SERVICE
- Deposites
- Loans
- Exchange
- Bank Quarantee
- Domestic & International Settlement
- Quick domest funds transfer
- L / C Service

♦ Nakhoneluang Tel: 021 213400	♦ Sayabouly Tel: 074 211029	♦ Oudomxay Tel: 081 312059
♦ Luangprabang Tel: 071 212185	♦ Paksane Tel: 054 212025	♦ Laksao Tel: 054 311044
♦ Houyai Tel: 084 211024	♦ Phonhong Tel: 023 211456	♦ Xiengkhouang Tel: 061 313041
♦ Khammuane Tel: 051 212073	♦ Savannakhet Tel: 041 212226	♦ Sekong Tel: 038 211076



L'inauguration du centre commercial de l'amitié lao- chinoise au mois d'avril

SOMPHAVANH SIRAMATH



Le centre couvrira une superficie de 174 500 m²

La première phase de construction du centre commercial de l'amitié lao-chinoise de Vientiane, qui a débuté au mois de septembre 2006, est désormais achevée à 80%. Le centre, implanté entre les quartiers d'Oupmoung-Neua et de Dongpasak, sera inauguré au début du mois d'avril 2007. Selon M. Ding Gou Jiang, directeur de la société Sanjiang en charge de la construction, les derniers aménagements se mettent en place. La société chinoise *Hong Long Co.,Ltd* a investi 18 millions de dollars pour sa construction.

Le centre couvrira une superficie de 174 500 m2. Les travaux s'échelonneront en trois phases. Une fois la première tranche d'inauguration terminée, les travaux devraient se poursuivre jusqu'en 2010. A l'issue de tractations avec le gouvernement lao, la société *Hong Long Co., Ltd* a obtenu un bail de location de 50 ans.

Ce centre commercial se composera de trois bâtiments de deux étages où seront implantées entre 800 et 1 000 boutiques. Il comprendra également de nombreux espaces de loisir (aire de jeux, salle de détente, etc.). Un parking de 2000 m2 pouvant accueillir 800 véhicules et 5000 motos en facilitera l'accès.

Pour équilibrer l'afflux de marchandises thaïlandaises, 80% des articles commercialisés seront importés de Chine. Les consommateurs pourront notamment y trouver des produits d'excellente qualité issue de l'artisanat chinois.

« Deux autres grands projets de ce type sont en cours de réalisation, il s'agit du complexe commercial et de la zone marchande de Boténe-Dènekham, province de Luang Namtha, et du marché chinois à Dongdeuang. Ces projets témoignent de la bonne coopération entre nos deux gouvernements dans le secteur commercial. Le gouvernement lao souhaite que soit crée un service de contrôle de la qualité et de la conformité des produits. Nous allons recruter plus de 500 personnes parmi la population locale. Nos estimations concernant la fréquentation se basent sur un taux journalier des 5000 clients », a déclaré M. Ting Kua Chiang, Directeur du centre commercial.

« Grâce au futur centre commercial, à lao ITECC et aux autres structures commerciales qui s'implantent un peu partout, Vientiane est en passe de devenir un carrefour commercial attractif. Non seulement nous allons concurrencer les produits étrangers mais, en plus, il est probable que la capitale devienne une destination privilégiée pour les commerçants des pays voisines », a expliqué Madame Tha, future commerçante.

EUROP CONTINENTS

Job Opportunities

Europ Continents is a recognized international group with growing activities in Asia through 13 offices and with the support of more than 350 collaborators.

To better serve customer needs and optimize the quality of services within the company expansion, Europ Continents Lao is seeking self-motivated candidates for the following positions.

1- Technicians / Experimented in Electronic (2 position in Vientiane / 1 position in Luang Prabang).

- Will work with the existing team, and report to department manager, specific and extensive training will be provided.
- Proven experience in maintaining and repairing high-end electronic and/or electro-mechanic equipments, experience in medical applications will be highly appreciate.
- University degree in Electronic and Electricity, computer literate, communication skills, ability to work in English and/or French. Able to travel in the provinces when requested.

2- Sales collaborators (2 Position Vientiane / 1 position Savannaketh)

- Will work with the existing team, and report to department manager,

in planning and following equipments projects (from sale to delivery).

- o Curious, Autonomous, Good communication skill.
- o University degree (business, laboratory, biochemistry, pharmacy or medical),
- o Sales orientated and experienced, computer literate.
- o Able to work in English.

Only short listed candidates will be contacted.
No telephone calls. Send brief application and resume to:

EUROP CONTINENTS
Ban Sibounheuang - P.O. Box : 5933

Protection des zones humides

SABAPHAY SONETHAVY



Activités périphériques à la conférence.

Pour la 5e année consécutive en commémoration de la signature du traité de Ramsar* sur les zones humide, le gouvernement de la République démocratique populaire lao, en collaboration avec la Commission Internationale du Mékong, le Fonds mondial pour la protection de l'environnement, a organisé le 7 février dernier à l'Université Nationale du Laos (UNL), une conférence sur la journée internationale pour la protection des zones humides.

Cette année, la thématique de la journée mondiale 2007 est « les zones humides et les pêcheries »

La pêche est une activité commerciale dont le but est soit la vente sur des marchés alimentaires internationaux lucratifs, soit une activité artisanale qui vient compléter l'alimentation d'une famille ou apporter un revenu supplémentaire grâce à la vente sur les marchés locaux. Elle concerne une grande diversité d'espèces marines et d'eau douce et se pratique dans les zones humides continentales.

La croissance de la production aquacole constatée depuis quelques décennies augmente l'offre le poissons au moment où certaines pêcheries de capture s'effondrent par suite de la surexploitation et de la dégradation des habitats.

Pour un milliard d'êtres humains, le poisson est la principale source de protéines animales.

La RDP lao, est directement concernée par la concernée par la conservation et la protection de ces zones car une grande partie de sa population vit et évolue autour de ces zones humides, notamment les populations riveraines du Mékong.

Les intervenants à cette conférence étaient M. Phetsamone Khounsavath, vice- recteur de l'UNL, Mme. Latsamay Sidavong, représentante pour le Laos du Fonds mondial pour la protection de l'environnement, M. Soukkongsèng Sayaleuth, recteur de l'UNL, M. Phouvieng Latdavong, Directeur général du contrôle du ministère de l'Agriculture et des forêts, Somphanh Champhéngsay, vice-directrice du Département de l'élevage et de la pêcherie. Dans e public se trouvaient de nombreux chercheurs et étudiants travaillant dans ce domaine.

Cette conférence avait pour objectif de faire connaître le rôle important que jouent les zones humides dans la protection de l'environnement et le développement de l'économie du Laos. En effet, ces ressources naturelles sont essentielles pour conservation de la biodiversité, la reproduction de la faune et la flore, et peuvent créer des revenus important pour les populations riveranines.

La conférence a été suivie d'ateliers de discussions animés par des experts du centre de recherche sur les ressources vivantes aquatique et M. Chanthavong Sayasith, chef de la Commission Internationale du Mékong au Laos. Ils ont répondu aux nombreuses questions sur l'utilisation et l'avenir des zones humides au Laos posées par les étudiants de l'UNL.

* Chaque année depuis 1997, le 2 février, est célébrée la Journée mondiale des zones humide, pour commémorer la signature de la Convention sur les zones humides du 2 février 1971, dans la ville iranienne de Ramsar. Dans les 154 pays membres de la convention, des organismes gouvernementaux, des organisations non gouvernementales et des groupe de citoyens à tous les niveaux de la société profitent de l'occasion pour lancer des actions de sensibilisation du public aux valeurs et aux avantages des zones humides en général, et de la Convention de Ramsar en paticulier.

This Week's Special
At
Sticky Fingers
215972
Mango Fish Cakes
with mango capsicum salad

HAPPY HOUR half price cocktails
Every Wednesday 6-8pm & Friday 6-7pm
FREE Hatha yoga sessions
Wed 5-6.30pm & Sat 10-11.30am
"Small World" – Photo Exhibition LAST WEEK AT STICKYS 2ND FLOOR
Belly Dancing Classes Thursdays 6.30pm
(OPPOSITE THE TAIPAN HOTEL)

L'Ecole nationale de musique et de danse : une vivier d'artistes

SABAPHAY SONETHAVY

L'Ecole nationale de musique et de danse est située à Ban Phonpapao, à côté de l'Ecole nationale des Beaux- Arts de Vientiane. Son programme inclut des cours de chant et de danse traditionnelle et moderne.

M. Khamphouang Inthavongsy, directeur de l'Ecole nationale de musique et de danse de Vientiane retrace pour nous l'historique de cette institution :

(…) Dans le passé, il y avait seulement deux écoles où l'on enseignait la musique et la danse. D'abord, l'Ecole nationale folklorique de la fanfare du district de Sikhottabong qui a été créée en 1958. Dans cette école, on enseignait la musique moderne et traditionnelle, les élèves avaient accès à divers instruments comme le tambour, le khène, la guitare, le xylophone, le saxophone et autres. Et en province, l'Ecole de musique du district de Samnuea, province de Houaphan. Créée en 1970, elle relevait du Front d'Edification Nationale, son programme était identique à l'autre école.



M. Khamphouang Inthavongsy

Après la libération nationale en 1975, à la demande du ministère de l'Information et de la culture, les deux écoles ont fusionné pour prendre définitivement le non d'Ecole nationale de musique et danse de Vientiane.

En 1989, l'école s'installe à Ban Phonpapao, à proximité de l'Ecole nationale des Beaux-Arts de Vientiane. Plusieurs disciplines y sont enseignées, notamment le chant, la danse et la musique traditionnels et modernes. Elle accueille actuellement 270 élèves. Cinquante professeurs les encadrent et plusieurs d'entre eux ont terminé leurs études de musique dans les pays de la région et en Bulgarie. Quinze élèves bénéficiant d'une bourse du gouvernement lao étudient actuellement au Vietnam.

Chaque année, une quarantaine d'élèves âgés entre douze et treize ans, intègre l'école après avoir passé un concours d'entrée exigé par le département de l'Information et de la culture. Les plus doués bénéficieront d'une bourse.

Pour les musiciens et les chanteurs le cursus est de sept ans, pour la danse il est de quatre ans. Tous sortiront diplômés de l'école et ils pourront intégrer, s'ils le désirent, différentes troupes artistiques du pays et de la région.

Ils se produisent lors de manifestations importantes, leur prestation a été particulièrement appréciée pendant le 11e sommet de l'ASEAN qui s'est tenu à Vientiane. Ils sont les meilleurs ambassadeurs du Laos pour faire connaître et diffuser l'art et la culture lao à l'étranger.

M. Anouphap Ketvongsa, élève en 3e année de danse traditionnelle :

« Cette école va me permettre de réaliser mon rêve, vivre de la danse et vivre pour la danse et vivre pour la danse. Le métier n'est pas facile, il demande de la patience et de la volonté. Ces difficultés sont vite oubliées quand on se sent progresser. Et la meilleure récompense, ce sont les applaudissements du public »

M. Bouasone Siriphanh, élève en 3e année de percussion :

« Ce sont mes parents qui ont insisté pour que j'étudie dans cette école. Au début de la première année, j'étais un peu triste de les quitter et de me séparer de mes amis, mais après deux mois de vie commune à l'école, je me suis fait de nouveaux amis. Plus tard j'espère bien voyager, représenter mon pays dans le monde entier et découvrir l'art musical des autres pays. La musique est un domaine infini où l'on apprend et découvre de nouvelles choses tous les jours. »

Ecole nationale de musique et danse de Vientiane est ouverte du lundi au vendredi de 8h à 11h30 et de 13h30 à 16h.



Cours de danse tranditionnelle

L'université nationale du Laos et son évolution

SONESAVANH SOULIGNAPHACK



L'université nationale du Laos est le principal établissement d'enseigement supérieur en RDP Lao.

Présentation générale :
Histoire

L'université nationale du Laos, située dans le quartier de Dong Dok de la capitale, au km9 sur la route nationale 13 du Sud,est le principal établissement d'enseignement supérieur en RDP Lao.

Crée en juin 1995 par un décret de M. Khamtay Siphandone, Premier Ministre de l'époque, l'UNL est issue du regroupement de plusieurs écoles et instituts régis sous la tutelle administrative du Ministère de l'Education nationale, notamment les universités des sciences médicales, pédagogique et polytechnique de Vientiane, les écoles supérieures d'agronomie de Nabong, des forêts de Dong Dok, de l'irrigation de Tatthong, d'architecture, des communications et des transports et de l'électricité.

L'établissement a été nommé officiellement « Université Nationale du Laos » le 5 novembre 1996 par M. Nouhak Phoumsavanh, ex-Président de RDP Lao.

L'UNL dispense des formations en ressources humaines pour répondre aux besoins du développement socio- économique du pays. Aujourd'hui, le recteur, les enseignants et fonctionnaires administratifs étudient une réforme du programme d'études visant à proposer d'autres filières d'enseignement comme la gestion administrative, la recherche scientifique, le service social, etc. Un programme d'études sur 5 ans est ouvert depuis novembre 2001. L'UNL a célébré son cinquième anniversaire cette même année. A cette occasion, M. Khamtay Siphandone, président de la RDP Lao, a décoré M. Choummaly Sayasone, vice- Président de l'époque, de la médaille du travail de 2éme rang.

En 2004, le plan de développement de l'UNL a connu un franc succès. De nombreux événements ponctuaient alors la vie politique de la RDP Lao : organisation du 10e Sommet de l'ASEAN , conférence des ministres des Affaires étrangères et interparlementaire de l'ASEAN, 8éme congrès du Parti populaire révolutionnaire lao (PPRL) et première session de la 6e législature. L'UNL a organisé la 17éme réunion des cadres supérieurs de réseaux universitaires de l'ASEAN.

Aujourd'hui, l'UNL regroupe dix 11 facultés. Le campus de Dong Dok est le plus, grand établissement, il comprend les facultés de sciences, d'économie et de gestion, de sciences de l'éducation, de sciences sociales, de lettres et de sylviculture. Les facultés des sciences médicales, de droits et d'agronomie sont implantées à Nabong, à environ de 35 km au Nord de Vientiane.

Activités durant les dix dernières années :

Appliquant les résolutions du 8éme congrès du PPRL concernant le développement de l'éducation, les enseignants ont édité 71 351 manuels scolaires de 34 matières pour répondre aux besoins du nouveau programme d'études.

Relations internationales :

Sur le plan international, l'UNL a reçu le soutien financier de l'organisation du Conseil Inter Universitaire de la communauté Française en Belgique(CIUF), du fonds américain « Rockefeller Brothers Fund » (RBF), du Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA), de la fondation coréenne pour l'enseignement supérieur et des centre de recherche de l'ASEAN (KFAD/ARC)), du développement international du Canada (IDRC) , de l'agence de développement international et recherche de Suède (SIDAR) et de la fondation Toyota.

]k;gfovkdkf
LAO AIR
ISO 9001: 2000
FOR ALL CHARTER OPERATIONS



TEL / FAX: (856 - 21) 512 027

Agriculture biologique : nouveau débouché pour les agriculteurs lao

SOMPHAVANH SIRAMATH



Les agriculteurs auront de meilleurs revenus s'ils plantent des légumes bios.

Qu'est- ce que l'agriculture biologique ?

L'agriculture bio est la culture des plantes sans engrais chimiques et sans insecticides pour protéger la santé des consommateurs.

Dans le monde, La demande en légumes bios est beaucoup plus importante que ce que les agricultures n'utilisant pas d'engrais chimiques peuvent fournir.

Un homme d'affaires lao a initié le marché des plantes bio.

Cet homme d'affaires qui s'appelle Hom Songpadith, Directeur de la société *Lao-International import export*, exporte des légumes bios à l'étranger et il cherche des agriculteurs pour planter ce type de produits pour sa société.



« Les agriculteurs diminueront leurs fonds d'investissement et ils auront de meilleurs revenus s'ils plantent des légumes bios. Il y a aujourd'hui beaucoup de marchés étrangers qui veulent se fournir en produits bios chez nous, en particulier le Japon qui a besoin d'importer 50% de sa consommation en produits bios. Au Japon, le Liseron d'eau se vend plus cher que les autres légumes, à 25 dollars le kilo » précise M. Hom.

Depuis trois ans, la société *Lao-International* exporte des légumes bios sur le marché japonais : des citronnelles, des oignons, des piments, des basilics, des bigaradier, des chardons bénis, des choux.

Ces plantes seront vendues aux hôtels, aux restaurants et aux supermarchés.

« Par semaine, nos envoyons au Japon 400 à 500 kilos de légumes. Nous souhaitons acheter des légumes aux agriculteurs lao à un bon prix s'il sont bios. Nous achetions autrefois nos légumes aux agriculteurs de l'arrondissement d'Hadsayfong, mais ils ne peuvent pas nous fournir la qualité et la présentation requise.

Les agriculteurs qui travailleront avec la société *Lao- International*, devront signer une chartre de qualité.

« La sensibilisation des agriculteurs pour une agriculture bio n'est pas facile parce que les agriculteurs ne savent pas cultiver sans engrais chimiques. Les légumes bios sont détruits par les insectes si on ne sait pas les protéger, et les agriculteurs ne sont pas intéressés par cette forme d'agriculture, parce qu'ils ont assez de débouchés sur les marchés locaux. Par ailleurs, les plantes cultivées avec engrais chimiques sont souvent plus belles que celles cultivées naturellement ».

Parallèlement à l'achat de légumes auprès des agriculteurs, cette société a aussi des jardins maraîchers sur une surface de 12 hectares à Ban Phonhaikham, arrondissement de Saytthany de la capitale.

EXOTISSIMO TRAVEL Laos

OFFRE D'EMPLOI

Recherche pour le Departement
Ventes par Internet
1 ventdeur – conseil francophone/ anglophone
- Français et anglais écrit et parlé
- Maîtrise de l'outil informatique
- Nationalite Lao

Contactéz dès maintenant :
EXOTTISSIMO TRAVEL
P.O.BOX :4666-06/044 Pangkham Street-Vientiane Phone
(856 21) 241861 or 241862
Fax (856 21)262001
E .mail : go.laos@exotissimo.com

Voyage de Van Wuysthoff au Lane Xang, Première rencontre entre deux cultures

SOMSANOUK MIXAY ET VAYORATH SAYASOMROTH



Le symposium a fait salle comble.

Un symposium à l'hôtel Lao Plaza, doublé d'une exposition au Musée nationale, le 15 février, ont jeté la lumière sur les relations entre la Hollande et le Laos, relations qui datent du XVIIe siècle et dont on entend peu parler.

Nous sommes en 1641. Le marchand hollandais, Gerrit van Wuysthoff et ses deux compagnons de la Compagnie des Indes orientales, basée à Batavia, l'actuelle Jakarta, remontent le Mékong sur de frêles esquifs jusqu'à Vieng Chan (Vientiane). Van Wuysthoff est porteur d'une lettre de la République néerlandaise pour le roi Souryavongsa. Son objectif est d'établir des relations commerciales entre les deux pays.

Vers la même époque, un italien, le Père de Marini visite aussi le Lane Xang. Il consigne ses impressions dans un livre intitulé « Relation nouvelle et curieuse du Royaume de Lao. Sa grandeur, ses richesses et ses forces ». Ce livre a été traduit en lao par M. Houmphanh Rattanavong.

Un autre religieux, portugais, le Père Jean- Marie Léria, arrive au Lane Xang en 1642. Il y restera cinq ans. Il écrira longuement sur la mission du Père de Marini.

Le XVIIe siècle est l'âge d'or pour le Lane Xang aussi bien que pour la Hollande. Souryavongsa est un monarque puissant et éclairé. Les historiens français aiment le comparer à son contemporain Louis XIV, le Roi Soleil. En effet Sourya veut dire soleil.

Le royaume du Lane Xang est prospère. Son rayonnement culturel et religieux est immense. Van Wuysthff lui- même rapporte que des centaines de bonzes venus du Cambodge et du Siam étudient la religion à Vieng Chan pendant de longs mois.

Souryavongsa, qui règne de 1639 à 1694, un long règne pour cette époque, est réputé pour être un souverain juste. Il a édicté des lois et il entend que chacun s'y soumette. Son propre fils n'est pas au dessus des surcroît, est condamné à mort et exécuté. Ce fut le début des malheurs du Lane Xang, La famille royale divisée, le royaume est scindé en trois, Vientiane, Luang Prabang et Champassak. Affaiblis par cet éclatement, chaque royaume est obligé de se vassaliser auprès des puissants voisins.

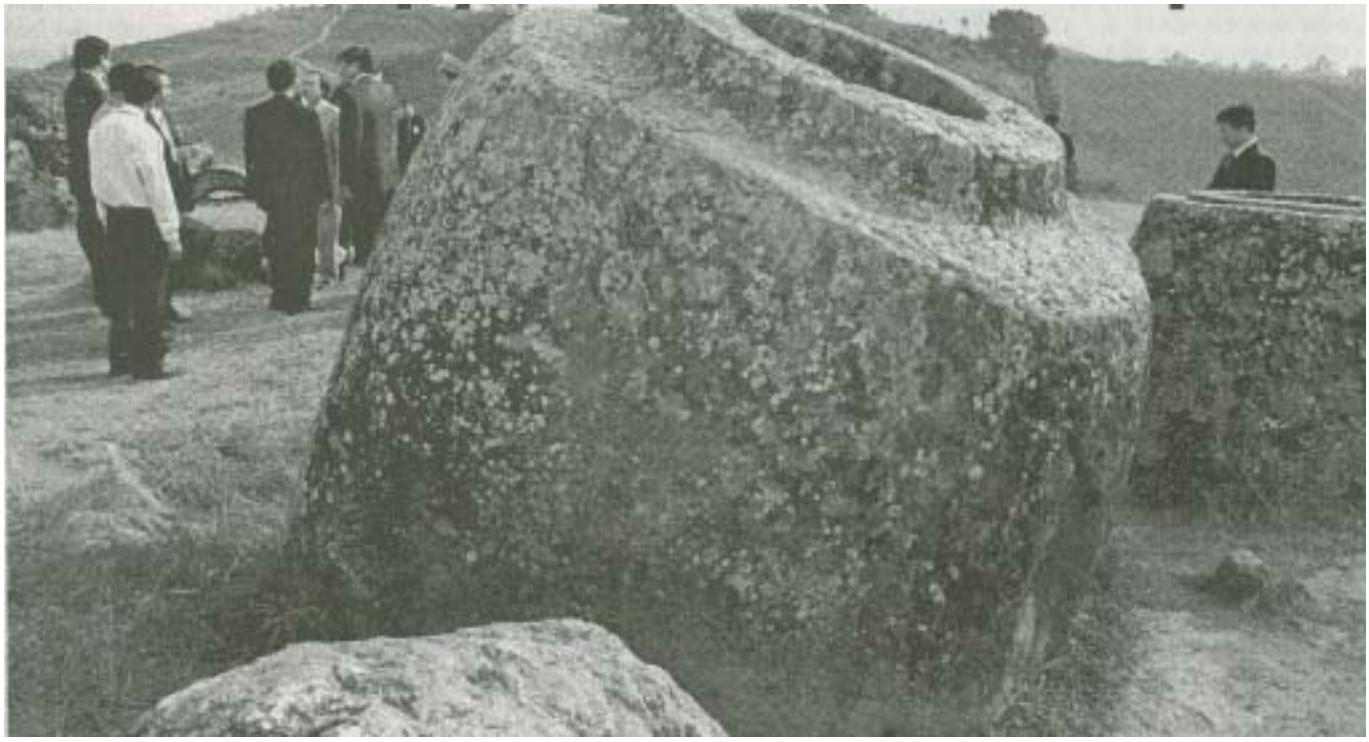
Mme Juliette van Krieken-Pieters, historienne de l'art et juriste, de l'Université Webster, organisatrice du Symposium, fait justement remarquer que, contrairement aux autres missions européennes en Asie ou Asie du Sud- est, les hollandais ne venaient pas pour coloniser ou pour convertir. Ils venaient pour le commerce et traitaient d'égal à égal avec les pays visités dont ils respectaient les souverains.

Connue comme la République des Sept Nederlands Unis, la Hollande formait une partie de 17 Etats des Pays- Bas qui couvraient l'actuelle Hollande, la Belgique et le Luxembourg. La Republique des Sept Nederlands Unis s'est rebellée contre l'occupation espagnole, établie depuis 1543, mais ce n'est que plus tard qu'un traité de paix sera signé. Dans l'union, c'est donc la Province de Hollande, la plus riche et la plus puissante qui prédomine. M. Jeroen Rikkerink, historien et organisateur du symposium, note dans son intervention que c'est de cette prédominance que le nom de Hollande est resté comme nom du pays. La prospérité économique des provinces de la Hollande commence dans les années 1590 et durera plus d'un siècle et demi. Cette prospérité est fondée sur le commerce. A l'apogée de sa puissance commerciale, le réseau tissé par la Hollande couvrait de la Baltique à la Méditerranée, et jusqu'en Asie du Sud- est et aux Amériques. Des comptoirs sont implantés dans diverse villes par des marchands et la concurrence est féroce entre eux et entre les marchand étrangers. L'Etat est donc appelé à mettre de l'ordre dans tout cela en fondant, en 1602, la Verenigde Oost- Indische Compagie(VOC), la Compagnie unie des Indes orientales. La compagnie, qui possède la puissance politique, financière et militaire, reçoit le monopole du commerce avec l'Asie. C'est ainsi que le conflit entre les hollandais et les espagnols se poursuit sur les mers et les côtes asiatiques. Les marchands achètent des produits d'un pays qu'ils revendent dans un autre pays. Le Professeur Rikkerink note, par exemple, qu'avec de l'argent (le métal), ils achètent des soieries chinoises qu'ils revendent aux japonais. L'or, l'argent et le cuivre qu'ils obtiennent des japonais sert ensuite à acheter des épices en Indonésie. Un grand nombre de produits est ainsi échangé. Les comptoirs poussent comme des champignons dans des régions aussi éloignées les unes des autres éloignées les unes des autres que la Perse, le Yémen, la côte des Indes, le Siam, la Chine, le Japon et les îles indonésiennes.

Les marchands hollandais achètent du sticklac, du benjoin et des cornes de cerfs à des marchands lao à Ayudhaya. D'après Van Wuysthoff et Jeremias van Vliet, le chef du comptoir d'Ayudhaya, ils étaient maltraités par les siamois. Les marchand lao vont donc vendre leurs marchandises à Loveck, au Cambodge. Mais là, la concurrence est grande car les marchands malais et indiens offraient aussi des étoffes aux marchand lao. C'est pourquoi van Wuysthoff décide d'aller commercer directement avec le Lane Xang et remonte le Mékong jusqu'à Vieng Chan, la capitale.

Dans le prochain numéro du Rénovateur, nous parlerons de ce qui a fasciné van Wuysthoff et ses compagnons au Lane Xang.

La plaine des jarres et le développement touristique



PHONG THAMMAVONGSA

Selon les experts de l'organisation internationale UXO MAG, le déminage des bombes non explosées de la plaine des jarres, site historique et archéologique notoire de la province de Xieng Khuang, s'achèvera dans les années à venir et rendra ainsi le secteur de plus en plus sécurisé. Le nombre de visiteurs devrait alors augmenter considérablement. *« Actuellement, l'UXO MAG réunit toutes les informations en sa possession concernant les mines non explosées en vue de la préparation du projet de déminage, en collaboration avec l'administration nationale du tourisme et les autres organisations gouvernementales »*, a déclaré M. Joder Ham, directeur de l'UXO MAG.

Le déminage des trois plus importants sites a été, en 2004, la première étape de ce projet mis en place en collaboration avec l'UNESCO et grâce à la contribution financière du gouvernement de la Nouvelle Zélande. L'UXO MAG a pu détruire 175 bombes non explosées. Aujourd'hui, la Nouvelle Zélande continue de soutenir le projet et propose le financement du déminage de sept sites de la plaine des jarres. Le projet vise à augmenter sensiblement la sécurité de la zone et, par conséquent, le nombre de visiteurs, afin que les revenus tirés du tourisme permettent aux populations environnantes de créer des fonds de rénovation et de protection des sites. Dans le même cadre, des campagnes de sensilisation seront entreprises auprès de la population locale, pour éviter le pillage du site, en effet, les habitants des environs utilisaient les morceaux de jarres cassées comme pierres à aiguiser ou comme outils à broyer les maïs, à maçonner des pieds de colonnes pour la construction de maisons, etc.

L'UXO MAG cherche à sensibiliser ces populations sur la préservation et la protection de l'héritage national dans les années à venir.



Un tour d'Asie en vélo

FABIEN OFFNER

C'est un rêve d'enfant qu'il est en train de réaliser. Après plus de six mois passés sur deux roues, Benoît Mauvieux a accompli la moitié de son tour d'Asie à vélo. Parti de Normandie au début du mois d'août, il a traversé l'Europe de l'Est, la Russie, la Mongolie, la Chine, le Vietnam, pour finalement prendre une semaine de repos bien méritée à Vientiane.

Avec son teint bronzé, sa boucle d'oreille et ses cheveux coupés court, on le croirait tout droit sorti du Tour de France. Et pour cause, cet enseignant à la Faculté des Sports de Caen est un ancien coureur cycliste. Mais cette fois ci, aucun concurrent à dépasser, aucun chronomètre à scruter : *« je ne suis pas parti dans l'optique d'un défi sportif, je ne concevais pas ma démarche comme un exploit à accomplir, mais comme un simple voyage, une découverte. Le choix du vélo s'imposait, car c'est à mon sens la meilleure façon d'apprécier un pays. Cela permet de s'arrêter dans des lieux qu'on aurait simplement entrevus en bus, de parcourir les campagnes sans contraintes d'horaires ni de transports, et en plus, un vélo ne tombe jamais en panne ! »*

Modeste sur sa performance, il n'est cependant pas donné à chacun de pédaler sur des milliers de kilomètres avec plusieurs kilos d'affaires attachés à son porte- bagages. Benoît ne s'est pourtant contenté que de l'essentiel, à savoir des vêtements, de la nourriture, des pneus de rechange, un appareil photo et…une tente ; car quand il ne se faisait pas inviter chez l'habitant, il l'a dressait où il pouvait, à- 5 degrés comme à 30. *« J'ai même campé à Kiev ! »*.



Benoît Mauvieux

Ses meilleurs souvenirs ? *« J'ai beaucoup apprécié le contact avec la population en Roumanie. C'était très étonnant de voir les roulottes des Tziganes tirées par des chevaux. Et j'ai encore dans la tête les paysages magiques de Mongolie, où le temps semble s'être arrêté. »* Un tel voyage occasionne aussi des rencontres surprenantes, comme cette fois où un cavalier est apparu de nulle part dans les steppes mongoles, puis s'est planté devant lui et a sorti de son habit traditionnel un téléphone portable dernier cris pour le prendre en photo ! A l'écouter, les instants vécus et les rencontres valent sans conteste le froid, la fatigue et les petits désagréments qu'il a connus.

A l'heure de la mondialisation, ce périple a aussi été l'occasion pour lui de se rendre compte que la diversité des cultures était encore bien réelle, comme les inégalités sociales : *« j'ai souvent traversé des pays à deux vitesses comme la Roumanie, la Chine et le Laos, où une minorité de privilégiés semblent de ne pas vivre dans le même monde que le reste de la population ». « En revanche, je n'ai pas vu de profonde misère comme lors de mon tour d'Afrique l'année passée, ou du moins les enfants l'a cachaient derrière une étonnante joie de vivre. »*

Benoît ne se contente pas de pédaler, puisqu'il écrit aussi sur son blog qu'il met régulièrement à jour. Il peut ainsi dialoguer avec deux écoles de Caen, qui le suivent depuis son départ, et se servant de son voyage comme support pédagogique. Les enfants peuvent apprendre la géographie à partir des données GPS qu'il leurs transmet , ou encore étudier l'histoire et la culture d'un pays qu'il parcourt.

Et ils ont encore beaucoup de travail en perspective, puisque leur correspondant repart pour six mois à travers l'Inde, le Pakistan, l'Iran et la Turquie, avant de ranger définitivement son vélo…pour cette année : *« l'année prochaine, c'est l'Amérique du Sud ! »*

Vous pouvez suivre son parcours et lui écrire à : http://perso.top- depart.com/benoitmauviex .

Zoom sur le transport et le commerce

SABAPHAY SONETHAVY

Le 15 février, s'est tenu à l'hôtel Don Chane Palace de Vientiane un séminaire de deux jours sur le transport et le commerce dans la région, organisé par le ministère du Commerce et de l'industrie, en collaboration avec les ministères des Communications, des Transports, des Postes et de la Construction, l'Ambassade de France au Laos et la Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement (CNUCED). Ce colloque vise à renforcer les échanges commerciaux en RDP Lao et préparer l'intégration du pays au sein de la zone commerciale libre de l'ASEAN en 2008 et de l'Organisation Mondiale du Commerce.

M. Jean- François Grünstein, Conseiller de coopération et d'action culturelle de l'Ambassade de France au Laos, a pris la parole et a mis en évidence les trois orientations principales du séminaire

Les objectifs de ce séminaire sont : sensibiliser la conscience des dirigeants sur les conventions internationales liées à la facilitation du commerce et des transports.

- discuter l'importance de 5 conventions spécifiques : contrat de transport international des marchandises par voie terrestre(1956).
- convention douanière sur les containers(1972).
- convention douanière sur le transport international règlementé(1975).
- modalités de transport international de marchadises(1980).
- harmonisation des contrôles aux frontières(1982).

Permettre aux dirigeants lao de comprendre les conséquences de l'application de ces conventions.

« Je suis particulièrement heureux et honoré de participer à la cérémonie d'ouverture de l'atelier sur la création des facilités dans le commerce et le transport organisé dans le cadre du projet « Train for trade » relatif au renforcement des capacités de formation dans le domaine des négociations commerciales multilatérales et de leur adaptation propice à une bonne intégration des marches mondiaux organisé avec le concours de la CNUCED.

Renforcement des capacités de formation dans le domaine des négociations commerciales multilatéral et de l'intégration favorable dans les marchés mondiaux.

L'intégration des pays les moins avancés dans le commerce international est assurément d'une très grande importance pour leur développement, et s'inscrit dans l'objectif clairement affiche et soutenu par la communauté internationale, et par la France en particulier, de réduction de la pauvreté. Dans le cadre de la libéralisation des échanges et de la mondialisation des marchés, une formation approfondie sur les connaissances des règles et la pratique du commerce international doit être en effet considérée comme une priorité.

C'est la raison pour laquelle le ministère français des Affaires étrangeres a souhaité apporter à ce projet un soutien assorti d'une contribution d'un montant total de 1,9 millions d'euros sur une période de 4 ans. Il a confié à la CNUCED, en tant qu'opérateur, la mise en œuvre et le suivi de ce projet dans deux pays de la sous-région, le Laos et le Cambodge, avec pour principal objectif d'améliorer les capacités des pays bénéficiaires dans le domaine du commerce international à travers le renforcement de la formation qui doit en même temps corriger les problèmes identifiés et prendre en compte les nouvelles reformes institutionnelles.

Dans ce contexte, la CNUCED apporte son appui aux différents acteurs du commerce international, aussi bien du secteur public (ministères du commerce et de l'industrie, des transports, comité du plan et de l'investissement, etc) que du secteur privé. Au cours du denier comité de pilotage du projet, le représentant du ministère de la communication, des transports, des postes et de la construction a souhaité que le secteur public et le secteur privé prennent conscience de l'existence de traités et de conventions en matière de commerce international et de la nécessité de s'y intéresser et de s'y conformer. Avec l'intégration économique régionale, le développement des transports internationaux de marchandises va en effet permettre au Laos de se désenclaver et d'augmenter ses échanges avec les pays voisins.

Comme l'a clairement montré la 9ième table ronde qui s'est tenue à Vientiane l'an dernier au mois de novembre, l'une des préoccupations majeures des bailleurs de fonds est de veiller à la meilleurs coordination possible de l'aide internationale, dans un souci à la fois d'efficacité, de cohérence par rapport aux priorités du pays partenaire, et de complémentarité. Ce principe s'applique naturellement aussi au niveau de l'action menée par un même bailleur.

Je rappelle à cet égard que la France est impliquée dans un important projet de coopération avec le ministère des Finances lao, projet qui a pour objectif, notamment, de moderniser les procédures douanières et la facilitation du commerce. Je salue la présence parmi nous de M. Jacques Labadie, expert français auprès du Ministère des Finances.

L'atelier auquel vous allez participer concerne en particulier les conventions internationales relatives au transport international des marchandises, lesquelles impliquent entièrement le département des Douanes du ministère lao des Finances. En outre, les contrôles y afférant sont exclusivement de la compétence douanière. En mars ou avril prochain, 4 séminaires relatifs au transit international des marchandises, à la facilitation commerciale et au système de dédouanement automatisé SYDONIA seront organisés dans le cadre des actions inscrites dans le programme des activités du projet de coopération franc-lao dans le domaine des finances. Ces actions s'inscrivent également dans le programme du PEMSP.

La RDP Lao s'est engagée dans un processus de modernisation et de rationalisation de ses administrations économiques et financières, qui sera d'autant plus performant que l'ensemble des partenaires lao concernés collaboreront pour rendre plus claires et plus simples les procédures administratives pour les usagers et éviter des confusions au regard des compétences et des attributions de chaque service.

La coopération entre nos deux pays s'est traduite, depuis plusieurs années par la mise en place de partenariats solides et durables qui ont contribué à renforcer les capacités du Laos face aux grands défis à relever. Nous espérons que le projet qui a permis l'organisation de cet atelier connaîtra le même succès et contribuera lui aussi au développement du pays et au bien être de sa population.

Au nom de l'Ambassade de France, je vous présente tons nos vœux de succès et de réussite et je souhaite que cet atelier puisse susciter entre tous les participants des échange fructueux pouvant conduire à des recommandations concrètes et dignes d'intérêt pour toutes les administrations concernées. »

Etaient présents M. Lattanamany Khounnyvong, directeur général du Département des Transports, M. Khamsing Bounleuthay, vice- directeur général de l'Institut de Recherche Economique pour le Commerce, M. Sven Callebaut, expert régional de la CNUCED pour le Laos et le Cambodge, ainsi que de nombreux fonctionnaires concernés.

L'orpailleur du Mékong (3/3)

FABIEN OFFNER



A minuit il se trouvait au milieu du tunnel, et à deux heures, entre la prison et la forêt, une gerbe de terre éclaboussa dans la nuit, libérant une ombre fatiguée qui courut sur de frêles jambes pour se perdre dans plus noir que la nuit. Après un quart d'heure de marche entre racines fourbes, plantes curieuses et arbres- minarets, il s'assit sur un vieux tronc pourri échoué entre deux mares d'eau scintillantes. Il repris son souffle à grand bruit, puis tendit l'oreille pour écouter s'il était poursuivi, mais il ne lui parvenait que les mystérieux bruits de la jungle nocturne. Il épousseta machinalement sa vieille chemise de prisonnier, et son regard fut attiré par un éclat qui passa de son col à un pli de son pantalon de toile. Il le saisit entre le pouce et l'index, et le tendit vers la lune, dont la lumière perçait entre les troncs colossaux. C'était une pépite. Il referma prestement sa main sur la trouvaille et secoua violemment sa chemise. Alors quelques gouttes d'or roulèrent le long de ses jambes et s'éclipsèrent sur le sol invisible, tandis que la poussière dorée retomba sur ses genoux. Il se jeta immédiatement à terre et griffa la terre bulbeuse à leur recherche. Il ne les trouva pas, mais il se releva lentement , le regard lucide et déterminé. Il avait ramassé cet or en rampant dans le tunnel qu'il avait lui-même creusé, et il en était probablement plein.

Dans l'heure, il était de nouveau allongé sous terre, et ses ongles raclaient les dizaines de pépites en détachant des mottes de terre. Dès lors, il mena une nouvelle vie carcérale. Il dormait le jour dans sa cellule et travaillait sous terre la nuit dans ce qui prit rapidement la forme d'une véritable galerie où il pouvait se tenir courbé. Eclatant, un petit tas de pépites rousses s'amoncelait à l'intérieur d'une cavité creusée à cet effet, de laquelle il déborda rapidement. Encore cinq mois et le militaire était devenu le prisonnier le plus riche du monde. Cela faisait déjà bien longtemps qu'il aurait pu se payer non pas un billet d'avion, mais un avion. Pourtant il ne le fit pas. Quel fou quitterait une mine d'or déserte ? Sa famille ? Elle lui donnerait raison d'être resté si longtemps quand il reviendrait les bras chargés d'or, et l'argent rattraperait le temps perdu.

Il vivait hors du temps, et l'imperceptible souffle d'air venu de l'extérieur satisfaisait son désir de liberté. Or ce souffle se fit de plus en plus faible à mesure que l'or s'accumulait dans la galerie et en bouchait les issues. S'il l'entassait du côté de la cellule, il ne pourrait plus y retourner et son absence déclencherait sa chasse, à laquelle il ne pourrait échapper sans perdre son or. S'il le poussait vers l'extérieur, il lui serait impossible de s'échapper, mais il conserverait le métal.

Quand les pépites eurent atteint le haut du cylindre, il avait déjà fait son choix, et il remontait tous les soirs de son Eldorado les yeux mangés par l'or, attendant sa gamelle sagement assis sur son trésor.



Mariage chez les Laoloum(2/2)

KHAMPHOUTH XAYASOMROTH

Avant le mariage

L'histoire de la période amoureuse qui précède le mariage est longue et propre à chaque ethnie. Les Laoloum ont à cet égard des coutumes très particulières. A l'origine, les jeunes garçons ne rencontraient des jeunes filles que pendant la nuit car, à la campagne, les gens sont toujours occupés. Les jeunes ne pouvaient se rencontrer que pendant la soirée, pendant les fêtes ou en certaines autres occasions. Il y a encore quelque 70 ou 80 ans, les jeunes se rencontraient en groupe pendant la nuit. Trois ou quatre jeunes filles d'un village, parfois jusqu'à une dizaine, se rassemblaient pour éffectuer ensemble un travail de filature, tandis que des garçons venaient les rejoindre pour le « cour d'amour », chacun avec un Khène ou un autre instrument de musique. Les jeunes se livraient alors à des joutes verbales en chantant jusqu'à une heure avancée de la nuit. Les cours d'amour se déroulaient surtout pendant l'été, jusqu'à ce qu'un garçon et une fille se déclarent leur amour. Le garçon allait alors annoncer à ses parents qu'il aimait quelqu'un, de son village ou non, et leur demandait d'aller discuter avec les parents de la jeune fille. Les parents discutaient ainsi de tous les arrangements du mariage, négociaient la dot etc. C'est à la famille du garçon qu'incombent toutes les dépenses, y compris la dot. Une fois les deux parties d'accord sur tout cela ainsi que sur la date des fiançailles et celle du mariage, les parents du garçon s'occupaient de tous les préparatifs (alcool, riz, argent, animaux, aliments etc.), tandis que les parents de la jeune fille préparaient la cérémonie, qui était généralement célébrée chez les parents de la mariée. De nos jours, il faut au préalable une autorisation de mariage signée par le chef du village et par le chef du district. Pour un mariage avec un étranger, c'est le ministère des Affaires étrangères qui accorde une autorisation.

Le jour prévu, le garçon, vêtu d'un costume traditionnel (tissu en soie ceint à la taille, passé entre les jambe et roulé en arrière, veste blanche en col fermé et souliers), portant un sac et un sabre à sa main gauche et tenant une paire de bougie avec des feuilles de Khoune et de mercure végétal, à l'abri d'un parapluie porté au- dessus de lui par un autre garçon, se dirige vers la maison de la jeune mariée dans un cortège bruyant de chants et de danses, au son du khène, du tambour et des cymbales. En arrivant à cette maison, le cortège est arrêté par plusieurs barrages (appelés barrage d'argent, barrages d'or, etc.) : chacun de ses membres doit boire à chaque barrage l'alcool qu'on lui offre, sinon le barrage ne s'ouvrira pas. Parfois, le cortège devra payer une somme d'argent au responsable du protocole. Avant de monter dans la maison (les maisons traditionnelles sont généralement construites sur pilotis), le jeune marié doit poser les pieds sur une grosse pierre sur laquelle on a déposé une herbe appelée Gna Phète. Un enfant de la maison lui verse de l'eau sur les pieds en témoignage de bienvenue. Le jeune marié doit lui remettre une somme d'argent en signe de gentillesse. Le cortège doit ensuite présenter les papiers et la somme convenue, qui sont vérifiés par les deux parties. Le document comportant la composition et le montant de la dot ainsi que les témoins et le règlement conjugal, après quoi commence la cérémonie de baci, vers dix heures du matin. La jeune fille porte son plus beau costume, en soie, une écharpe et un chignon paré d'objets de valeur. L'officiant lui indique où et comment s'asseoir. La cérémonie commence par des poèmes prononcés à la fois en pali et en lao. L'officiant invoque les divinités qui habitent les lieux et les prie de venir participer à la cérémonie et d'accepter les offrandes qui leur sont destinées (gâteaux, œufs de poules, eau et alcool). Il appelle venir réintégrer leur corps en prononçant à plusieurs reprises des vœux que les participants répètent à leur tour et en jetant des grains de riz dans la salle, puis en attachant les mariés par un cordon de coton fixé à leur poignets. Entre autres paroles, l'officiant déclare : « *La main droite donnant l'œuf à la bouche du marié et la main gauche du marié à celle de la jeune fille* » ; une femme sage partage alors un œuf et en place les morceaux dans les mains des jeunes mariés. Dans ses paroles poétiques, l'officiant souhaite au couple de s'aimer éternellement, de vivre longtemps, de devenir de plus en plus riche et d'avoir beaucoup d'enfants et de petits- enfants. La cérémonie se termine par un pardon (somma) accordé aux parents des deux côtés : ceux- ci se sont assis pour attendre que les mariés leurs offrent une paire de bougies et de fleurs, ou parfois des cadeaux comme un coussin, un foulard etc. Les parents aussi présentent leurs vœux les meilleurs aux jeunes mariés.

Les cours d'amour se déroulaient surtout pendant l'été.

Dans une famille comptant plusieurs filles, en particulier si l'aînée n'es pas encore mariée, la jeune mariée devra offrir un cadeau à cette dernière pour lui demander pardon de se marier avant elle. Coutume étrange toujours en usage chez les Lao. Le mariage entre cousins est toléré, si le garcon est le fils de l'aîné de la famille. Les Lao considèrent que c'est un tabou. Lorsque l'on déroge à cette coutume, le mariage doit être accompagné d'une cérémonie spéciale au cours de laquelle on traitera les jeunes mariés comme des animaux tel que des cochons ou des chiens. A la campagne, où ce rituel est toujours pratiqué, les jeunes mariés sont obligés de manger dans les même récipients que ceux qu'on donne aux animaux. Parfois, une jeune femme ayant une grossesse avant le mariage ne sera pas autorisée à entrer dans la maison de ses beaux-parents sans passer par une cérémonie spéciale similaire.

Dans des familles riches ou de hauts fonctionnaires, le mariage est parfois célébré dans plusieurs endroits successifs : d'abord dans la maison de la jeune fille ou celle du garçon, ensuite dans un restaurant moyen, enfin dans un hôtel plus luxueux. On organise quelquefois un mariage supplémentaire dans une autre province ou à l'étrange, afin de montrer l'importance de la famille ou de collecter davantage de fonds. Il est difficile de limiter la pratique qui recommande l'économie et l'absence de gaspillage.

Le mariage est un bonne chose, mais il arrive que le couple se sépare au bout d'un certain temps. Dans ce cas, les Lao disent souvent, sous forme de boutade : « *Le fond de la marmite reste encore brillant.* » Il peut arriver aussi que le concubinage dure éternellement. En fait la loi de la République démocratique populaire lao interdit la polygamie et prône un mari et une femme unique.

Lam Leuang et son origine(1/2)

PHONG THAMMAVONGSA

Il était populaire à une certaine époque. Le Lam Leuang a captivé son auditoire, puis avec l'arrivée des musiques modernes les jeunes se sont désintéressés de ce chant traditionnel. Le Lam (Chant) Leuang (Histoire) tient une place importante au sein du patrimoine culturel lao. En effet, cet art traduit la poésie et l'histoire du pays de manière théâtrale.

La troupe nationale de Lam Leuang a été crée en 1972. Elle était alors constituée d'une dizaine d'artistes, chanteurs, danseurs et se produisait dans tous les festivals et manifestations culturelles du pays.



Cet art traduit la poésie et l'histoire du pays de manière théâtrale.

« Le Lam Leuang trouve son origine à l'époque du roi Fa Ngoum, unificateur du royaume du Lan Xang. Cette noble représentation, sans doute de tradition angkorienne, a été introduite à l'époque du tranfert du Prabang (statue de Bouddha patrimonial de Luang Prabang) par les bonzes, depuis le Cambodge au 14e siècle. On attribut plusieurs spécificités aux origines de ce chant traditionnel, dans le passé, il est le support des litanies et sermons des bonzes lors de fêtes religieuses.

Quand les bonzes cessaient leur vie monastique pour entrer dans la vie civile (La Sikkha), ils improvisaient des chants de Lam Leuang lors desquels ils contaient les histoires ou les légendes apprises à la pagode. En ces temps là, la représentation de Lam Leuang comprenait un seul acteur qui jouait le rôle de tous les personnages dans l'histoire racontée. Par la suite, Lam Leuang a évolué et maintenant, chaque personnage d'une histoire est joué par un acteur » explique M. Khamtanh Chittavongsack, directeur de la troupe centrale des chanteurs traditionnels de Vientiane.

Les spectacle de Lam Leuang se déroulaient à la cour du roi Fa Ngoum dont les thèmes se sont perpétués jusqu'à nos jours (le roi, sa fille, le prétendant). Cet art musical et oral s'est diffusé dans la population où d'autres formes d'expressions sont venues enrichir le spectacle comme de longues joutes vocales improvisées où le groupe des homme rivalise avec celui des femmes, d'autres chants et danses s'inspirent de la nature comme le Dok Champa, l'éloge de la fleur de frangipanier (Champa Sitonh), l'histoire fabuleuse du guerrier Sang Sinxay ainsi que celle de Nang Tèng One. La bravoure de l'amour éternel, la confrontation du monde des humains avec celui des dieux ainsi que l'humour sont les thèmes les plus ressassés du Lam Leuang.

« Depuis 1980, la troupe centrale des chanteurs traditionnels de Vientiane a acquis une certaine notoriété. Notre troupe part en tournée environ vingt fois par mois dans les provinces et nous donnons régulièrement des représentations à Vientiane. Nous jouons à guichet fermé et les publics regardent et écoutent attentivement le Lam Leuang jusqu'au petit matin. Khamsing et Thonglone sont de chanter leurs louanges. Nous sommes souvent invités dans les villages lors des cérémonies traditionnelles ou religieuses, notamment pendant le Pimay (nouvel an lao),les fêtes annuelles… » a- t- il ajouté.

On devient comédien ou chanteur de Lam Leuang dès le plus jeune âge. Les futurs chanteurs sont sélectionnés selon la justesse et le timbre de leur voix et surtout selon leur motivation.

« C'est beaucoup de travail et de répétition, néanmoins, c'est un bonheur pour moi de transmettre cet héritage culturel aux jeunes générations.

Le Lam Leuang fait partie de notre patrimoine, nous nous appuyons sur les textes antiques pour créer nos pièces », a enfinouligné M. Khamtanh Chittavongsack.

La musique actuelle, n'est pas un obstacle pour le Lam Leuang, on peut apprécier différents styles musicaux.

La télévision retransmet régulièrement des concerts de Lam Leuang, la radio également, on peut aussi se procurer de divers enregistrement de Lam Leuang proposent généralement en première partie un spectacle de danseuses, puis, les acteurs de Lam Leuang entrent en scène, sous les applaudissement s des inconditionnels.

La légende du Khêne

LE RÉNOVATEUR

Voici la légende qui s'est perpétuée par voie orale depuis la nuit des temps, concernant la génèse du khêne, instrument de musique typiquement lao.

Ma musique adoucit la vie
Je berce par ma mélodie
Je suis né dans la nuit des temps
D'un beau pays nommé Lane Xang.

Il était une fois un homme qui partait chasser dans la forêt. Un jour il entendit le chant fort mélodieux d'un oiseau. Celui-ci, en plus d'un chant merveilleux, possédait un très beau plumage. On l'appelait Nok kala vêk, une sorte de paradisier.

A son retour, ce chasseur raconta aux autres villageois qu'il avait vu un oiseau d'une beauté sans pareille et dont le chant émerveillait…

Parmi les villageois, une veuve entendit ce récit, exprima son désir d'aller écouter ce chant et demanda à ce chasseur de l'accompagner. Celui-ci accepta et tous deux partirent dans la forêt profonde ; une fois arrivés, la veuve ainsi que le chasseur s'émerveillèrent devant le chant mélodieux de cet oiseau au plumage radieux. La veuve se dit alors en son for intérieur :

Cet oiseau d'une si grande beauté
Possède en plus un chant inégalé.
A l'entendre il procure joice et gaîté ;
Comment pourrais- je souvent l'écouter ?
Si je viens à chaque fois ici le faire
C'est loin, dangereux et difficile d'accès.
De plus, je devrais apporter à manger.
Il faudrait donc trouver une autre idée…



Ma musique adoucit la vie et je berce par ma mélodie.

En y réfléchissant, ceci germa soudain dans sa tête : créer un instrument de musique qui restitue ce chant d'oiseau.

Après cette réflexion, la veuve, le cœur rempli de joie, rentra au village avec ce chasseur. Un fois arrivée, elle partit cueillir des tiges de roseau qu'elle coupa en morceaux, les évida, les rassembla puis souffla dedans.

Tout au début, le son retitué n'était pas du tout agréable à entendre. Elle arrangea son instrument l'essayant encore et encore puis, à chaque fois, souffla, souffla,…jusqu'à obtenir enfin le chant mélodieux du paradisier.

Après avoir maîtrisé, cet instrument ainsi que la technique de sa fabrication, elle essaya celui- ci auprès des autres villageois qui, tous, trouvèrent ce son fort plaisant.

Pour acquérir une notoriété, cette veuve alla voir le seigneur de la cité. Après s'être prosternée devant celui-ci, elle exprima son désir de lui faire écouter sa musique. Le seigneur acquiesça.

La veuve commença à jouer de son instrument et sous l'emprise de l'émotion, ne joua pas bien. Le seigneur lui ordonna alors de recommencer.

Lorsqu'elle eut terminé, elle lui demanda :

- O Sire ! Comment la trouvez- vous, cette fois-ci ?.

Et le seigneur de lui répondre :

- Cette fois-ci, c'est mieux, en lao « Khêne dê »*

Alors la veuve toute contente, avant de prendre congé du seigneur, lui demanda quel nom donner à cet instrument de musique. Après un temps de réflexion, le seigneur lui dit :

- Tu n'a qu'a appeler ton instrument de musique le « Khêne » c'est- à- dire « mieux ou bien »

C'est pour cette raison que depuis ce jour, on nomme cet instrument de musique le « Khêne », l'orgue à bouche.

* Ce mot est actuellement altéré à « Khaï dê » , il garde toujours son sens de « c'est mieux ou ça va mieux ».

SWEDISH PIZZA & BAKING HOUSE

At Anou, Center Point. (Close to Anou Hotel)
Open everyday 7:00-21:00
Tel: 21 5705
Pizza, Lunch, pastries, cakes, daily soup, etc……..

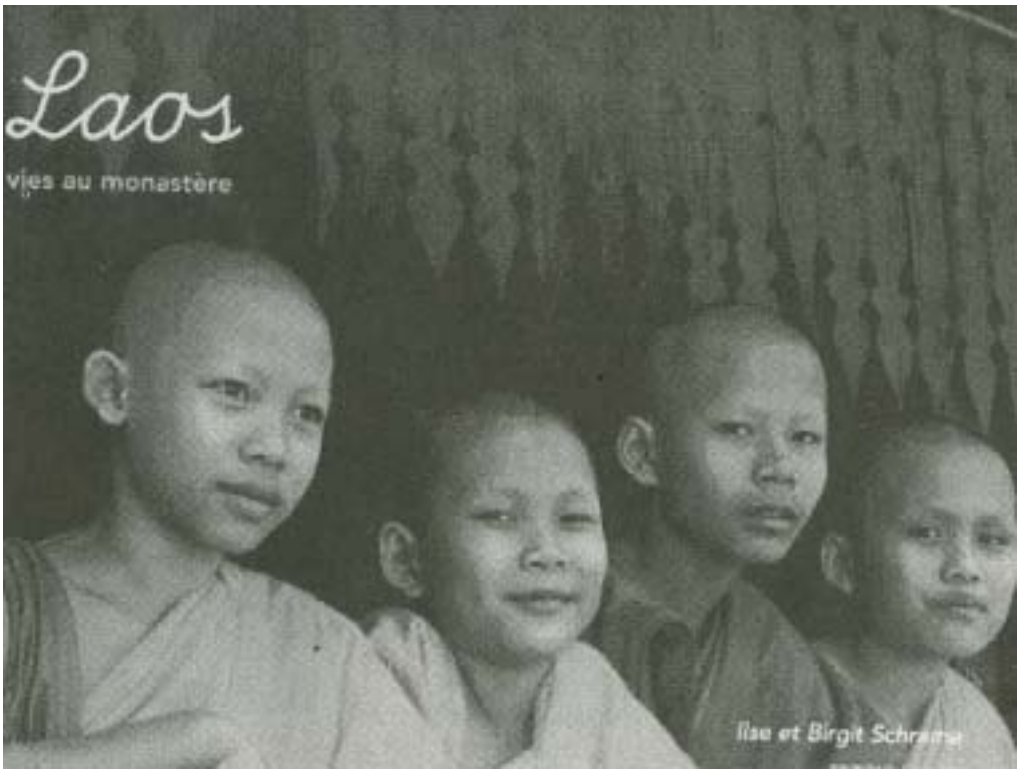


SWEDISH PIZZA & BAKING HOUSE

Now we have home delivery

Laos : Vies au monastère, de Birgit Shrama et Colette Merigot

Présentation de l'éditeur



Situé dans les environs de Vientiane, le Wat Sok Pa Luang n'est pas qu'un temple- monastère ordinaire. C'est le seul lycée bouddhiste de la ville, qui habituellement ne se visite pas. Par leur approche sensible, les deux auteurs de cet ouvrage ont cependant été autorisés à suivre et à photographier moines, nonnes et novices dans l'accomplissement de leurs tâches quotidiennes au sein de la communauté. Elles ont pu les interroger sur leurs motivations, leurs attentes et leurs espoirs, mais également sur leurs craintes et leurs frustrations. Le résultat est un bel ouvrage de photographies tout en fraîcheur, qui évite la pédanterie et qui nous présente des aspects de la vie monastique peu connus ou trop souvent masqués par les clichés d'une vision idéaliée. Ce livre évoque l'un des fondements de la vie lao, à savoir son profond attachement au bouddhisme tel qu'il est vécu dans de nombreux monastères du pays, notamment par la jeune génération. Ilse et Birgit Schrama sont néerlandaises, respectivement photographe et graphiste. Elles ont voyagé longuement en Asie du Sud-Est et plus particulièrement au Laos.

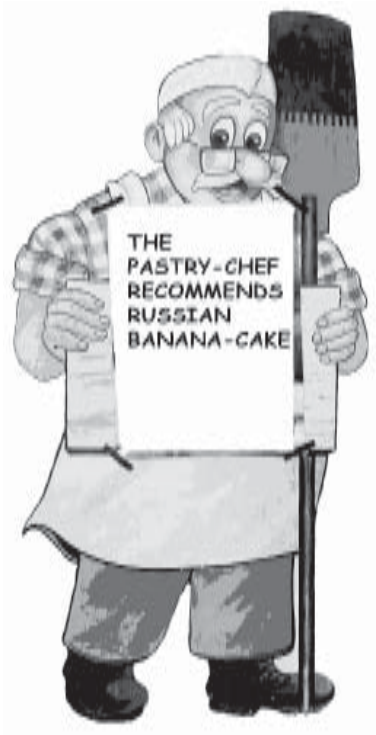
Relié :123 pages

Editeur : Olizane (4 octobre 2005)

Collection : BEAUX LIVRES

Langue : Français.

SCANDINAVIAN BAKERY



74/1 Pangkham Rd. P.O.Box 6310
Tel: 21 5199, Fax: 21 5231
E-mail: scandi@laopdr.com
Vientiane, Lao PDR
OPEN EVERY DAY 7AM– 9PM

SDV OFFERE D'EMPLOI Bolloré

Avec un réseau intégré de 500 agences dans 88 pays et sur les 5 continents, SDV Logistique Internationale est un spécialiste reconnu et l'un des groupes leaders dans l'organisation du transport et de la logistique. SDY Logistique Internationale est né de la fusion de 6 sociétés du Groupe Bolloré spécialisées dans l'organisation de transport. SDV Laos est actuellement à la recherche de collaborateurs compétents, ayant Ie sens du travail en équipe.

OUAL/FICATIONS REOUISES :

1. Diplôme universitaire avec au minimum une spécialisation/ expérience dans Ie secteur du transport
2. Solide connaissance de la langue anglaise (parlé, lu et écrit), la connaissance de la langue française sera un atout supplémentaire et apprécié
3. Bonne maîtrise de l'ordinateur (Windows, Word, Excel and E--mail) ,
4. Excellente présentation et aptitudes dans la communication et la négociation

Merci d'envoyer votre curriculum Vitae avec photo à e.delgrange@sdv,com avec copie (Cc) à v.lattana@sdv.com.

Euphorbes

BIBA VILAYLACK

Dans la grande famille des Euphorbiacées, nous avons déjà vu quelques plantes importantes pour l'alimentation humaine comme le Manioc, le Ricin ou les Jatropha. Le genre le plus représentatif de cette famille est celui des Euphorbes qui comporte des arbustes aux vertus médicinales, décoratives et magiques. Ils ont en commun d'être parfois confondus avec des cactus pour leurs épines et leur forme tortueuse et d'avoir une sève blanche plus ou moins caustique réputée curative. Le nom botanique *Euphorbia* dérive d'ailleurs de celui du médecin grec du roi Juba II de Numide qui s'appelait Euphorbus.

Euphorhia tirucalli **L. Sam phan nga, Khi hai bai** : lao

Phayya Ray Bay: thaï

Xurong khô : vietnamien

Milk Bush, Pencil bush : anglais

Euphorbe crayon, Euphorbe éffilée: français

Cette Euphorbe originaire de Madagascar est cultivée depuis très longtemps en Asie tropicale.

C'est un arbuste de 4 à 7 mètres au tronc de la grosseur du poignet, aux rameaux nombreux, verts, grêles, à peine feuillés. L'allure de ses tiges a déterminé la plupart de ses noms vernaculaires : les Lao le nomment « trois mille tiges » , les Français « euphorbe crayon » et les anglais « buisson de crayons » ou « buisson laiteux ». Une autre caractéristique de cette plante est son abondant latex très toxique dont on dit qu'une goutte peut rendre aveugle. Comme souvent, la toxicité de la sève sera utilisée à de fins médicinales. Au Laos on s'en sert pour soigner les dermatoses et on utilise une décoction des racines en cas d'hémorroïdes.

On a récemment découvert que ce latex pouvait être transformé sans beaucoup de manipulations en biocarburant ; ceci est d'autant plus intéressant que cette plante est très rustique et pousse là où aucune autre plante ne se plaît. Le Brésil est en train d'expérimenter cette nouvelle source de carburant vert.



Euphorbia antiquorum.

Euphorbia antiquorum L. **Lep nguak :** lao

Salatdai: thaï

Prâtiel chânliet dai: cambodgien

Xuong rông : vietnamien

Malayan spurge tree: anglais

Euphorbe cactiforme: français

Cette Euphorbe originaire de l'Inde est connue depuis longtemps en Europe où Linné la nommé « Euphorbe des Anciens ». Les Anglais, plus trivialement, l'appellent « purge malaise ». Les Lao considèrent qu'elle ressemble à des « griffes de dragon » et les Français à un cactus.

Elle est certainement la plus imposante du genre, pouvant atteindre 5 à 7m de haut. Ses tiges ont trois ou quatre ailes, succulentes; les feuilles sont insignifiantes et tombent rapidement; les fleurs petites et jaunes parsèment les bords des ailes entre les épines, elles sont remplies d'un nectar qui attire les abeilles. Le latex blanc est parfumé et caustique.

Les Euphorbes, en général de par leurs formes étranges, sont souvent considérées comme des plantes magiques. C'est le cas au Laos où **Lep nguak,** dans plusieurs ethnies, est accrochée au- dessus de la porte de la femme qui vient d'accoucher afin de protéger le nouveau- né des esprits vampires. Elle a aussi des vertus médicinales. Le coeur du tronc séché est employé contre les fièvres, les tiges sèches et traitées contre la constipation, le latex contre les boutons purulents. Ajoutons que cette drôle de plante a des propriétés insecticides reconnues.



Euphorbia tirucali

Mok Paf ok

MANILA VANTHANOUVONG



Ce plat, originaire de la province de Luang Prabang, était servi à la cour du roi.

Préparation et cuisson: 1 heure

Après avoir bien lavé les poissons, essuyez- les avec une serviette, enlevez la peau du poisson et conservez uniquement la chair.

Breyez la chair des deux poissons et laissez de côté.

Hachez finement les feuilles de combava, épépinez les graines de piments et hachez les finement.

Hachez les échalotes en petits morceaux et piler les.

Mettez la chair de poisson pilé dans le mortier contenant les échalotes et pilez le tout.

Ajoutez dans ce mélange le lait de coco, les oeufs et fouettez avec une cuillère en bois.

Ajoutez ensuite la saumure de poisson, du sel et du glutamate, mélangez bien le tout.

Confectionner des coupelles avec des feuilles de bananier(voir photo).

Remplissez ces coupelles de la mixture, parsemez de feuilles de combava, de piments hachées et de feuilles de coriandre. Faites cuire ces coupelles à la vapeur pendant trente minutes.

Vous pouvez déguster ce plat, soit sans accompagnement, soit avec du riz blanc ou gluant. Remarques: Si vous n'avez pas de feuilles de bananier, remplacer les par du papier aluminium.

Ingrédients :
pour 4 personnes

- 300 g de chair de poisson plat(Pa tong)
- ½ kg de chair de poisson (genre pa ninh)
- ½ bol de lait de coco
- 2 oeufs
- 200 g d'échalotes
- Des feuilles de combava (mak khi hout)
- 5 piments rouges
- Quelques feuillesde coriandre
- 3 cuillerées à soupe de saumure de poisson
- 1 cuillerée à café de sel
- 1 cuillerée à café de glutamate.



Rencontres culturelles et sportives au lycée Vientiane

BOUAPHANH VIBOUNSAK

Lors de l'année 2007, toutes les écoles et lycées du pays vont organiser des rencontres sportives et artistiques pour promouvoir des valeurs telles que l'amitié, la solidarité et la lutte contre la drogue.

Dans ce cadre, le lycée de Vientiane, dans l'arrondissement de Chanthabouli, a organisé une journée de compétitions le 16 février dernier. Les festivités ont été lancées en présence de M. Aicho Aphasouk, directeur du lycée Vientiane, et de M. Noumanh Phanvongsa, directeur adjoint de la société Pepsi lao.

Lors de la journée, les jeunes ont pu se mesurer dans plusieurs disciplines comme le football, le kator, le volleyball, l'athlétisme, le basketball, la pétanque et le tir à la corde.

Les danses traditionnelles et modernes ainsi que le chant étaient les épreuves du concours artistique.



Lors de journée, les jeunes ont pu se mesurer dans plusieurs disciplines.

Lors de son discours d'ouverture, M. Aicho Aphasouk a précisé les objectifs de la journée : *« Nous organisons chaque année ces compétitions. Ce sont ainsi les 8e jeux qui ont lieu ici, ils permettent de promouvoir l'hygiène de vie et la culture auprès des jeunes. Ces deux pôles d'activité constituent d'excellents moyens pour canaliser leur énergie de façon positive et constructive. Cela permet également de déceler de nouveaux talents qui, peut-être un jour, représenteront nos couleurs lors de rencontres sportives internationales ou feront découvrir l'art et la culture lao sur des scènes de renommée mondiale ».*

La journée a été soutenue à hauteur de 52 millions de kip par la société Pepsi lao.

L'aérobic, tout le monde l'adopte

BOUAPHANH VIBOUNSAK

A Vientiane, de plus en plus de jeunes femmes, en particulier d'étudiantes, pratiquent l'aérobic pour entretenir leur forme et leur condition physique.

Début 2005, une salle équipée de matériel hi- fi a été spécialement mise à disposition au stade de l'université nationale pour les séances d'aérobic. Jusqu'alors, l'université nationale ne proposait pas cette activité et les étudiantes pensionnaires n'avaient d'autre occupation que de rester au dortoir ou de se rendre au marché de Dongdok. Un groupe important d'adeptes de l'aérobic s'est ensuite constitué et pratiquait ce sport ensuite constitué et pratiquait ce sport en face des salles de classe. Aujourd'hui, plus de 100 pensionnaires issues de diverses provinces du pays pratiquent ce sport pour sculpter leur corps et parfaire leur confiance en elles. En outre, l'aérobic constitue un sport gracieux et plaisant à regarder pour le public averti.

« J'aime regarder les programmes de dans à la télévision. J'achète des VCD pour animer les séances d'aérobic que je donne au groupe de pensionnaires de l'université nationale », explique l'entraîneuse, Melle Viengphone, étudiante en 4ème année de géographie à la faculté de sciences.

Melle Viengphone n'avait jamais participé aux concours d'aérobic lors des journées anniversaires de l'Armée populaire lao et de l'indépendance du pays. Elle pratiquait ce sport avec ses amies, elle est devenue ensuite l'entraîneuse d'aérobic de l'université nationale.

« La pratique d'un sport permet d'entretenir sa condition physique, de rester en bonne santé. L'aérobic est mon sport préféré, les séances d'aérobic auxquelles je participe à l'université nationale se déroulent toujours dans la bonne humeur, au rythme d'une musique très rythmée et entraînante. De plus, une séance ne coûte que 1000 kip », témoigne Melle Lee, ancienne étudiante en langue française, aimant pratiquer l'aérobic à l'université nationale.

Désormais , Vientiane compte trois clubs d'aérobics : le club du That Luang, le club du stade national et le club du bureau des sport.



[]lá mD f D gvà 9edá
T.D.S. Co.,Ltd

- Service de traduction générale
- Traduction de document juridique,de mariage
- Certificat de mariage pour étrangers
- Service d'études de faisabilités économiques
- Délivrance d'autres documents juridiques (titre de propriété...)

085.route de Khouvieng.Ban Beuangkhoyong Neua. Vientiane RDP Lao.

Tel/Fax: (856-21)31 3339. Mobile:(856-20)9900287

Le badminton, un sport en devenir

BOUAPHANH VIBOUNSAK

Le badminton est un sport particulièrement prisé par les jeunes comme par les plus âgés qui, dans la capitale, peuvent exercer cette activité sur de nombreux terrains (plus d'une dizaine).

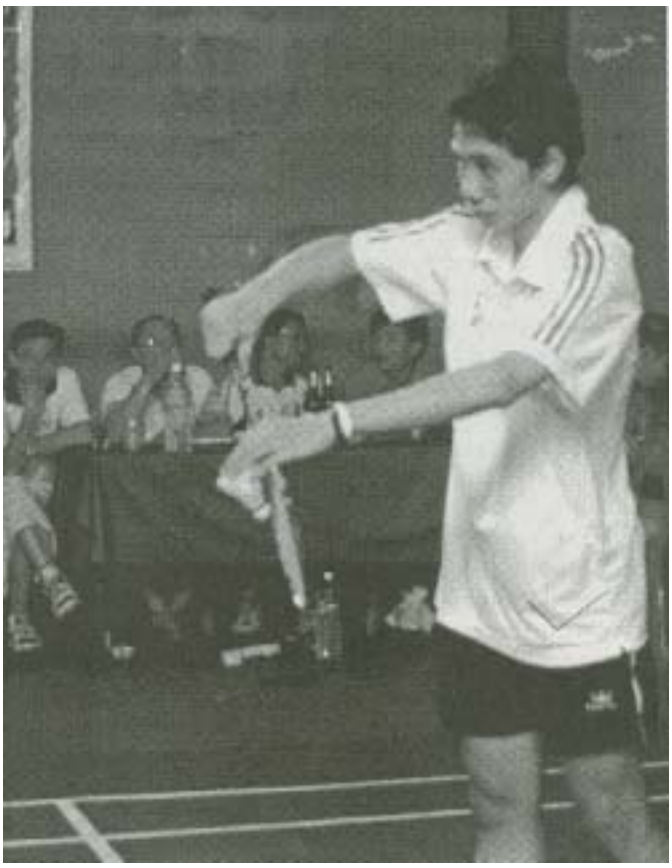
Jusqu'à maintenant, le badminton reste un sport amateur mais très apprécié des Lao. L'un des derniers terrains à avoir vu le jour dans la capitale est celui administré par le club de Thanong- At, dans l'arrondissement de Saysettha. Cela fait trois ans que les aficionados peuvent y pratiquer le badminton mais aussi le tennis et le football à sept.

Thanong- At est ainsi devenu un lieu de rencontre très apprécié des Vientianais qui s'y rendent volontiers après une journée de travail. Le site, qui occupe une surface de 1,5 ha, a nécessité un investissement de plus d'un milliard de kip qui ont été financés par un chef d'entreprise passionné de badmintion, M. Sychang Koumphonh.

Le club est ouvert tous les soirs, accessible à tous et gratuit ! Les joueurs doivent acheter leurs volants sur place et utiliser leurs volants sur place et utiliser leurs propres raquettes. Un entraîneur est même à la disposition des clients débutants ou de ceux qui souhaitent progresser : *« Les gens qui viennent ici pour prendre des cours et apprendre à jouer le font dans le but de pouvoir s'améliorer. C'est aussi le meilleur moment pour se retrouver et faire du sport »*, explique l'un des entraîneurs.

« Je veux continuer à promouvoir ce sport dans toutes les provinces. Le manque chronique d'argent de la délégation et des clubs handicape lourdement le développement de cette discipline dans le pays. Si nous voulons que des joueurs puissent à l'avenir gagner des tournois internationaux, il faut injecter urgemment de l'argent », note Sychanh Koumphonh.

Malgré tout, le Laos participera bientôt à plusieurs tournois internationaux : les 24è jeux d'Asie du Sud- est qui se dérouleront à la fine de l'année de 2007 et les 25è qui auront lieu au Laos en 2009.



Le badminton reste un sport amateur mais très apprécié des Lao.

Pour ce, la fédération nationale de badminton est à la recherche des meilleurs sportifs. Elle a déjà organisé un grand tournoi soutenu par des sociétés et organisations internationales implantées au Laos. La compétition fut accueillie par le club du ministère de la Sécurité.

Quatre joueurs ont ainsi été sélectionnés et envoyés en Chine pour s'entraîner. Là-bas, ils bénéficient de conseils et de structures de très haut niveau à même de leur donner à terme les moyens de figurer en bonne place dans les compétitions internationales.

Luang Prabang, organisatrice des 3émes rencontres sportives inter- écoles du Laos

BOUAPHANH VIBOUNSAK

" La province de Luang Prabang organise cette année les 3émes rencontres sportives inter- écoles du Laos qui se dérouleront du 10 au 18 mars. Les terrains de sport et les dortoirs ont été aménagés pour accueillir les élèves venus de chaque province du pays. L'organisation de la compétition a nécessité de la compétition a nécessité un budget de 8 millions de kip", a déclaré M. Eung Lorsavanh, chef provincial du département de l'éducation.

Les jeunes qui participeront à la compétition seront hébergés dans les collèges de Santiphap, Phanluang, Pongkham, Pasathapatay, Khoy et l'école technique professionnelle. Les six établissements accueilleront les sportifs selon la répartition suivante :

- Collège de Santiphap : sportifs des provinces de Vientiane, Bolikhamsay, Khammouane, Savannakhet, Chapassak, Attapeu, Sékong, Saravane.
- Collège de Phanluang : sportifs de la capitale.
- Collège de Pongkham : sportifs des provinces de Houaphane, Xiengkhuang et Sayabouli.
- Collège de Pasathapatay : sportifs des provinces de Luang Namtha et Oudomsay.
- Collège de Khoy : sportifs de la province de Phongsali et de Bokèo.
- Ecole technique professionnelle : sportifs de la province de Luang Prabang.

Lors de cette compétition, onze disciplines seront représentées : volley ball, kator, tennis à table, badminton, pétanque, arbalète, toupie, athlétisme, basket- ball, football et beach volley.

M. Eung Lorsavanh espère que la province de Luang Prabang, hôte de ces jeux, remportera le maximum de médailles possibles.